

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

80e ANNEE No. 33

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 14 OCTOBRE 1932

## Ottawa et les nôtres

EN MARGE DES DERNIERES NOMINATIONS.— OTTAWA N'A JAMAIS GATE LES CANADIENS-FRANCAIS.— CHEZ LES FONCTIONNAIRES SUPERIEURS.— LE SYSTEME DE PROMOTIONS VAUT ET NE VAUT PAS.

Des nominations importantes viennent d'être faites par Ottawa, au Sénat d'abord, à la nouvelle Commission de la Radio, puis à la Commission du Port de Montréal. Elles sont connues. Il convient de souligner que M. Bennett, cette fois, n'a pas oublié les Canadiens de langue française. M. J.-H. Rainville quitte la présidence de la Commission du Port de Montréal pour devenir sénateur. M. Thomas Maher, Canadiens-français malgré son nom saxon, est nommé à la Commission de la Radio, et M. Alphonse Raymond, à la Commission du Port. Ces nominations, pour être acceptables, ne donnent qu'une relative satisfaction. Si nous ne sommes pas ignorés totalement, comme à la conférence économique, les postes de premier plan ne sont pas pour nous. Avec la nomination au Sénat de M. Rainville, nous perdons la présidence de la Commission du Port. Et l'on ne nous donne rien d'équivalent. Il y a néanmoins, dans l'ensemble de la situation, des motifs d'espérer. On paraît reconnaître que nous existons. C'est déjà quelque chose. Que M. Bennett continue à nous découvrir et il commettra moins d'injustices à notre endroit. Les Canadiens-français ont fait leur part pour assurer à M. Bennett le pouvoir. Et ils représentent une forte proportion de la population. Ils ont leurs droits, qu'il ne faut pas méconnaître à la légère.

D'autres nominations, et non des moindres, sont aussi à faire dans le fonctionnarisme fédéral. D'abord, celle d'un conservateur à la bibliothèque du Parlement, en remplacement de M. J. de L. Taché, décédé. Il faudra choisir un percepteur des Douanes pour la ville de Montréal; puis des commissaires à la nouvelle Commission du Tarif. Cette dernière doit compter un représentant canadien-français et l'on parle déjà de M. Charles Hébert, fils de M. Zéphirin Hébert, comme candidat désigné. A la bibliothèque du Parlement, il semble bien que la succession de M. Taché appartienne à un Canadien-français. D'ailleurs, les rumeurs qui circulent depuis peu indiqueraient que le poste de conservateur ira à un des nôtres. Aux Douanes de Montréal, la situation est beaucoup plus délicate, et plus tendue. A première vue, et selon toute logique, le poste de percepteur des Douanes est dû à un Canadien-français. La ville de Montréal, sise dans la province de Québec, est plus qu'aux trois-quarts canadienne-française. Bien plus, le dernier percepteur, M. Magnan, était un des nôtres. N'empêche que sa succession semble promise à un de ses anciens collègues, de langue anglaise celui-là. On invoque le droit de succession, la priorité, les états de service.

Ottawa ne gâte jamais trop les nôtres, quand elle nomme ses fonctionnaires supérieurs. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à consulter la liste des employés dans les différents ministères et bureaux y attachés. A ce propos, le journal *l'Information*, de Montréal, a fait récemment une petite étude. Dans ses conclusions, il trouve que c'est la faute aux Canadiens-français eux-mêmes, s'ils ne sont pas mieux partagés. Un trop grand nombre des nôtres, dit-il, affecte pour le fonctionnarisme un mépris non dissimulé. Par contre, ceux qui y entrent sont assez souvent d'une valeur relative, pour ne pas dire médiocre, et peu aptes à occuper des postes supérieurs. Vu cette situation, et à cause du système de promotions dans le Service civil, nos frères anglo-saxons ont plus de chances que nous d'arriver. Il y a dans cela un peu de vérité. Mais là n'est pas toute la vérité. On fait valoir dans certains cas le système de promotions, on l'ignore dans d'autres. Ainsi, par droit de succession, M. Arthur Laing devrait devenir percepteur des Douanes à Montréal, en remplacement de M. Arthur Magnan, mis à sa retraite. Mais à Ottawa, au ministère de l'Agriculture, on vient de faire sous-ministre le docteur George S. Barton, ci-devant doyen de la faculté d'Agriculture, au collège McDonald. Si l'on avait tenu compte ici du droit de succession, de la priorité, des états de service, le sous-ministre de l'Agriculture eût été le docteur A.-T. Charron. Pourquoi pas? Le docteur Charron n'était-il pas sous-ministre adjoint de l'Agriculture? Et l'on ne peut toujours pas prétendre que le Dr Charron est incompetent.

Harry BERNARD

## LA VIE DU PASSE

### A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

Le 16 juillet 1839, JBte Picard, Thomas Pelletier, Paul Fontaine et Hubert Gendron, syndics agissant d'après une autorisation accordée dans une assemblée tenue le 23 juin, firent marché avec Louis Olivier qui entreprit d'entourer le cimetière, d'une clôture de planches de 4½ pieds de hauteur, avec des poteaux de cèdre mesurant 8 pieds de longueur dont 4 en terre, et portant au moins 6 pouces de diamètre, pour le prix de 318 livres.

Le même jour, André Larivière et JBte Desmarais s'obligèrent à faire un perron de 24 pieds sur toute la largeur de l'église pour le prix infime de 93 livres, ce qui coûterait aujourd'hui plus de 93 piastres, certainement plus de six fois le prix de cette époque.

Par mtre Brodeur fut rédigé le 4 octobre 1840, le contrat de mariage de Joseph Napoléon Azarie

Archambault, notaire de Varennes, avec Archangé Marie Aurélie, fille mineure de Théophile Mongeau de St-Hugues.

Jusqu'à 1842, le village de St-Hugues semble avoir eu peu d'étendue, mais au cours de cette année et de quelques années suivantes, nous voyons le seigneur faisant des concessions pour le village dont 4 emplacements mesurant chacun 84½ x 90 pieds accordés au docteur JBte Desrochers, résidant en cette localité.

Voici qu'à la date du 17 mars 1843 je tombe sur le contrat de mariage de Joseph Amiot, notaire à St-Simon, avec Thérèse Leroux Cardinal, veuve de Louis Harpin, mon grand-oncle et père de Louis Arpin qui fut curé dans le diocèse de Rimouski d'où il revint mourir à Lévis.

Après trois criées faites par Thos Pelletier, le 26 février 1844, JBte Picard inspecteur, Pierre Lanoix, Augustin Lefebvre et Joseph Gaudette adjugèrent à Ls Picard la construction d'un pont neuf, sur la rivière Chibouet, auprès de l'église, pour le prix de 2000 livres. Ce pont devait être à 15 pieds plus haut que l'ancien, avoir 18 pieds de largeur, deux

(suite en dernière page)

## L'actualité

### IL FAUT LES EMPLOYER

par CER

Nous sommes en plein automne. Quelques journées ensoleillées et des pluies torrentielles ont subitement donné aux forêts toute leur splendeur. Les arbres sont panachés d'or et de pourpre avant le dépouillement prochain. Le soleil se fait de plus en plus mesquin, les jours raccourcissent et les soirées longues, maussades et pluvieuses nous invitent à la réclusion. A la grande mélancolie de l'automne on cherche un dérivatif — ou un aliment — dans la lecture ou dans les songeries au coin du feu.

Il faut les bien employer ces soirées d'automne et d'hiver, les rendre intéressantes et profitables par la lecture. Il n'est jamais trop tard pour apprendre et s'instruire. En général malheureusement nous aimons bien peu la lecture, les livres pleins de moelle, les journaux sérieux. Beaucoup même ne savent feuilleter que le gros journal populaire, ce qui explique amplement notre extrême pauvreté intellectuelle et en bien des cas une ignorance phénoménale, même dans les domaines les plus faciles d'accès.

Pourquoi ne chercherait-on pas dès l'école à développer chez l'enfant le goût et l'amour de la lecture. Je sais que le programme scolaire est déjà trop surchargé, mais n'y aurait-il pas possibilité de consacrer une, dix ou quinze minutes deux ou trois fois la semaine à une lecture intéressante et à la portée des élèves? Une institutrice rencontrée dernièrement me racontait qu'elle avait tenté l'expérience avec des résultats très satisfaisants. "Au début, me disait-elle, plusieurs de mes élèves ne se gênaient pas pour bâiller durant la lecture. Plus tard, presque tous y ont pris in-

(suite en 4e page)

## Le coin pédagogique

### LES ETUDES PRIMAIRES ET LEUR PROGRAMME

Le savoir le plus pratique.— L'embarras du choix.— Des lettres et des sciences, en regard de la culture générale.

par le prof. J.-E. Paquin

L'accord des esprits est moins général sur la question du choix des études primaires que sur celle du principe de l'éducation populaire. Et pourtant un choix s'impose. Quel est le principe du choix de ces études premières ou primaires, de ces études auxquelles se bornent un bon nombre d'écoliers?

Quel est le savoir le plus pratique? demandent les utilitaires. A l'aide de ce savoir pratique, ajoutent quelques-uns, se ferait la CULTURE DE L'ESPRIT; et l'instruction primaire atteindrait ainsi un double but: utile et éducatif.

Pour un peuple souverain, c'est l'instruction civique, disent les uns. Pour une classe destinée, en général, aux travaux industriels ou champêtres, ce sont les éléments des sciences physiques et naturelles, affirment les autres. Pour le caractère audacieux, conquérant du financier, c'est le commerce, la géographie... Et ainsi, toutes les matières insérées dans les programmes actuels finissent par être séparément choisis par ces utilitaires.

Le principe d'un tel choix serait donc difficilement applicable par la variété même du choix qui s'imposerait. Mais serait-il applicable qu'il devrait encore être rejeté. Malgré la méthode d'enseignement la plus éducati-

(Suite en 4e page)

## S.E. MGR DECELLES A ROUEMONT

Il bénit la nouvelle église.— Un nombreux clergé présent.— Bienvenue de M. l'abbé Arsène Nadeau, curé de la paroisse.

Dans l'assistance

Rougemont, 10.—D.N.C.

Une impressionnante cérémonie a eu lieu dans notre paroisse dimanche dernier à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église St-Michel, sous la présidence de Mgr F.-Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe. La grand-messe fut chantée par M. le chan. J.-B.-O. Archambault, supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, assisté R. Père P.M. Germain, O.M.I., et comme diacre et sous-diacre du de M. l'abbé Alcide Roy, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

M. l'abbé A. Nadeau, curé de la paroisse souhaila la bienvenue à Son Excellence Mgr F.-Z. Decelles, qui ensuite prononça le sermon.

Dans l'après-midi à la bénédiction de l'église, Mgr était assisté de M. le chanoine J.B.O. Archambault, supérieur du Séminaire et de M. l'abbé P.D. Darce, curé de St-Césaire. Le sermon de circonstance fut donné par le T.R. Père Alf. Charron, supérieur provincial des Religieux de Sainte-Croix. La chorale de la paroisse fit en-

(suite en 4e page)

## LE CONGRES DE L'U.C.C. AURA LIEU A GRANBY

Il se tiendra lundi prochain, 17 octobre.— Un événement qui intéresse tous les cultivateurs de la région.

La loi des faillites

Le congrès diocésain de l'Union des Cultivateurs de Saint-Hyacinthe, sera tenu à Granby, le 17 octobre prochain, sous le patronage de S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. On trouvera ci-après le programme du congrès:

9 hres.— Messe à l'église Notre-Dame, dite par S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe.

10 hres.— Ouverture du Congrès, par M. Alexis Beauregard, cultivateur, président.— Salut aux congressistes, par le président général, M. A. Lalonde.

Au travail: 1o Cours agricole d'hiver, M. Amédée Jalbert, cultivateur de Saint-Denis-sur-Richelieu — discussion.

2o Prêt agricole et moratoire, J. Cusson, cultivateur de Roxton Falls — discussion et résolution.

3o Réforme de la taxe directe, M. J. Théberge, cultivateur de Richelieu — discussion et résolution.

Midi: diner.

1 hre — 1o Loi des faillites; C. E. Hébert, cultivateur de Saint-Ours, — discussion et résolution.

2o Une ferme par fils de cultivateur: G.-E. Morier, cultivateur de St-Jean-Baptiste de Rouville — discussion et résolution.

3o Un programme de coopération U.C.C.: P.-H. Lessard, cultivateur de Ste-Hélène (Bagot) — discussion et résolution.

4o Réforme des congrès: Ernest Benoit, cultivateur de St-Nazaire — discussion et résolution.

5o Que sera l'avenir de l'U.C.C.: abbé G. Spénard, aumônier-diocésain.

Election et souper.

8 hres p.m.— Séance publique. Adresseront la parole: S.E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, S.H. le maire de la ville de Granby, M. l'abbé E.-E. Pelletier, curé, M. Aldéric Lalonde, président général, M. l'agronome du comté.— Bouquet spirituel et clôture du Congrès, par le Rév. Père Léon Lebel, s.j., aumônier-général.

## LE DR BIRTZ PARLE DE L'EDUCATION PHYSIQUE

L'éducation physique à l'école.— L'organisme humain en face de la vie.— Les divers traits qui marquent la croissance.

Conférence intéressante

Le Dr E. Birtz, de notre ville, a donné dimanche dernier au Patronage, devant les Anciens Retraitants, une intéressante conférence sur l'éducation physique à l'école. Nous en donnons ci-après le texte:

Quand vous m'avez proposé de vous donner une conférence, vous vous rappelez combien j'ai d'abord hésité. C'est qu'il me fallait affronter un auditoire d'élite, déjà averti sur plus d'une sérieuse question, c'est que j'étais convaincu de mon inhabileté à pouvoir vous intéresser, mais je songeai après coup à votre générosité et votre indulgence, et j'acceptai parce que, après réflexion, je crus que je pouvais être utile en traitant une question médicale et scolaire qui est bien discutée mais que nous devons connaître, puisque nous avons charge de l'éducation complète de nos enfants.

Je vous entretiendrai donc de l'éducation physique à l'école, question importante parce que le développement physique des enfants pendant la période de leur vie où ils subissent l'influence de l'école doit arrêter l'attention de ceux qu'intéresse la rénovation physique de notre race.

La croissance de l'homme ne se fait pas d'une manière uniforme, mais par oscillations périodiques. Pour une agée donnée, l'accroissement peut être double, triple, quadruple même de ce qu'il était les années précédentes. Il est toujours rapide pendant les deux premières années de la vie. A cette phase succède une période de ralentissement jusqu'au moment de la puberté. Alors, la croissance reprend une nouvelle activité pour s'atténuer encore à partir de la 15e année. Elle diminue enfin et finit par cesser complètement entre vingt et vingt-cinq ans.

L'alternance des périodes de croissance intense et des périodes de ralentissement ne représente qu'une modalité de la périodicité de tous les phénomènes biologiques. Cette périodicité est une loi universelle. Dans la nature, les périodes de renforcement alternent avec les périodes d'affaiblissement, et cela, qu'il s'agisse de la vitesse du mouvement des astres ou de la circulation du sang dans l'organisme humain, de l'alternance des périodes saisonnières ou annuelles à la surface de notre planète, de la mort et de la vie dans tout être organisé.

En conformité avec cette loi générale, tous les phénomènes sociaux subissent eux-mêmes des pulsations. Les périodes d'activité aiguë ont sans cesse alterné avec les périodes de calme, les périodes de prospérité aux périodes de crise, tel qu'on les voit actuellement.

Laissant de côté tous les autres phénomènes de la nature, je m'arrêterai à la périodicité des fonctions de l'organisme humain. Observons le coeur. Par ses battements réguliers, ses contractions et relâchements, il nous offre le tableau d'une périodicité très régulière, sans laquelle son activité de pompe serait impossible. La période de la pause cardiaque (diastole) comprise entre deux battements successifs (systoles) correspond au repos du muscle. Ce répit permet à ce dernier, d'un côté, de se débarrasser des produits de la fatigue, et de l'autre, d'accumuler une nouvelle provision d'énergie pour le travail. Plus ces pauses sont courtes, plus le coeur se fatigue, et il peut être amené à la paralysie, si la durée de ces pauses est inférieure à un temps minimum au-dessous duquel l'organe cesse de fonctionner.

(suite en 3e page)

## S.E. MGR DESMARAIS BENIT UNE EGLISE

Une imposante cérémonie à Sainte-Famille de Granby.— Sermon du R.P. Albert Lortie.— M. l'abbé Donat Breton, curé.

Le banquet

Granby, 10.—(Spécial)

Au cours d'une cérémonie imposante, S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a béni solennellement hier avant-midi, devant une foule recueillie, la magnifique église de la nouvelle paroisse de la Sainte-Famille, de Granby.

Une grand-messe solennelle fut chantée par Mgr Desmarais qui était accompagné comme diacre d'honneur de M. l'abbé Eucher Martel; comme sous-diacre d'honneur, de M. l'abbé Hector Bernard; comme diacre d'office de MM. les abbés Maurice Lecomte et Aimé Langlais.

Le prêtre assistant était M. l'abbé Euclide Théberge.

En avant, dans la nef, avaient pris place: les représentants des autorités religieuses et laïques, les syndics et marguilliers, la délégation des frères du Sacré-Coeur, des Soeurs de la Présentation de Marie et des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

M. l'abbé Donat Breton, curé, assura Mgr Desmarais de la vénération de la population pour son évêque et sa joie de voir consacrer solennellement au culte divin cette église placée sous la protection de la Sainte-Famille.

Le R.P. Albert Lortie, de Saint-Sauveur de Québec, prononça le sermon de circonstance en anglais et en français. Il décrivit l'Eglise comme la réalisation constante du pieux cantique: Gloria in excelsis Deo. Il rappela que le temple d'une paroisse est bien la porte du ciel puisque le Seigneur habite depuis son passage

(suite en dernière page)

## Chronique avicole

### POULES QUI PONDENT ET PENSIONNAIRES

Comment les distinguer les unes des autres.— Caractères physiologiques.— La tête doit toujours être surveillée.

par Fernand Roy, S.E.A.

Dans les précédents articles, nous avons étudié la sélection surtout par les caractères physiques; ces caractères sont stables et peuvent en n'importe quel temps nous faire apprécier un oiseau à sa valeur réelle. Maintenant, il nous reste à connaître les caractères qui nous démontrent si une poule est en état de ponte ou au repos. On les nomme caractères physiologiques.

Une sélection constante dans votre troupeau au moyen de ces caractères, permettra d'enlever les oiseaux hors de production et ainsi en éliminant les pensionnaires, vous abaissez considérablement le coût de production. Donc l'importance de l'étude des caractères physiologiques est tout indiquée. Les caractères physiologiques sont au nombre de trois: 1o, les conditions physiques; 2o, la pigmentation; 3o, la mue.

Lorsqu'une poule est en ponte, on constate chez certaines parties de son corps des changements qui n'existent pas lorsqu'elle est au repos. Ces changements que l'on remarque notamment à la tête et à l'abdomen, constituent l'indice des conditions physiques.

Les autorités en aviculture de l'Université Cornell nous disent que lorsqu'une poule entre en ponte, son sang augmente de 20%

(suite en 6e page)



# — POUR LES DAMES —

## SONNET

Erigeant sur le ciel sa grande flèche altière,  
Au-dessus des cités et de leurs fiers beffrois,  
La cathédrale était un symbole de foi  
Vers lequel se tournaient tous les yeux en prière.

Le voyageur lassé s'en faisait un repère;  
Elle montrait le ciel, elle en tenait les lois:  
Tout le monde croyait; le manant et le roi  
Venaient se réunir sous ses voûtes de pierre.

Mais aujourd'hui, voici que les clochers gothiques  
Ont été surpassés par les tours prismatiques  
D'édifices géants aux étages nombreux;

Le vil appât du gain est l'unique mobile,  
Car l'homme de ce temps n'est plus religieux,  
Et le vieux monde s'use en des luttes stériles.

Denis TREMBLAY

## Taisez-vous donc...

Laurentienne Déry passait pour la plus jolie fille du village de Ste-Séverine.

Pas très grande, mais bien proportionnée, un visage ressemblant à celui des bergères pastorales de Boucher, des cheveux blond d'or. Elle était douce, prévenante, travaillante et surtout pieuse.

Mais elle était pauvre, très pauvre, devait compter ses sous pour "mettre les deux bouts ensemble" car elle avait la charge d'une maman invalide.

Ce qui ne l'empêchait pas d'être toujours joyeuse, d'avoir un refrain sur les lèvres.

Au bureau de la tricoterie on l'appelait le rossignol du lac. Bien des jeunes tournaient autour d'elle, cherchaient à lui plaire, mais inutilement.

La manufacture qui l'employait avait une succursale à Belleville, dirigée par le fils du bourgeois, maître Antoine Simard.

Une fois par mois Laurentienne allait faire un travail de mise au point à cette succursale; c'est ainsi qu'elle fit la connaissance de Léon Simard, un grand garçon bâti comme un athlète, doué d'un caractère affable qui le faisait aimer de tout le monde.

Il ne s'occupait pas plus des demoiselles, que Laurentienne ne s'occupait des messieurs.

Pourtant la venue de cette jeune fille dérangerait toute sa vie.

Il l'aima malgré tous les raisonnements qu'il se fit.

Elle était pauvre, elle gagnait son pain, ce qui était un grand obstacle du côté de sa mère.

Du côté de son père, il y en avait un autre; il avait choisi sa belle-fille, l'enfant d'un manufacturier ami, pas laide et très riche.

Antoine ne l'aimait pas du tout il lui trouvait des goûts excentriques, un caractère excessivement désagréable.

Mais que faire, le chef de la famille avait parlé.

Pendant des mois le jeune manufacturier luttait contre cet amour puis un beau jour, brusquement, il offrit sa main et son cœur à Laurentienne, ne doutant pas un instant qu'elle se réjouirait de cet honneur.

Pourtant il fut rebuté.

Laurentienne, qui, comme tout le village, était au courant des petites machinations de papa Simard, dit à son fils:

—Votre offre me flate, monsieur Simard, mais accepter serait une mauvaise action, ce serait mettre la brouille dans votre famille, compromettre votre avenir. Votre papa vous chassera de son foyer, vous serez pauvre par moi et vous êtes habitué au bien-être... moins de six mois après votre mariage vous regretteriez cette union.

—Mais, Laurentienne, je suis libre de mes actions, j'ai vingt-six ans...

oui... Mais je le répète, je ne veux pas briser votre avenir.

—Cette réponse me suffit.... J'en suis très content... vous avez été franche, sincère, vous m'avez dessillé les yeux... merci.

Tout cela était bien gentil, malheureusement une partie de cette conversation avait été entendue par une vieille demoiselle envieuse et hargneuse qui depuis longtemps jalousait Laurentienne.

Ce qui fait que quinze jours plus tard, lorsque Antoine Simard laissa la maison paternelle sans autres explications que celles contenues dans une brève lettre, la grincheuse alla trouver papa Simard et avec nombre "d'embellissements" lui raconta ce qui s'était passé. Ce qu'elle ne savait pas, elle l'inventa.

Résultat, Laurentienne se trouva sans position et peu de jours après son renvoi elle enterrait sa mère.

Elle alla à Belleville; pendant quelques mois on eut de ses nouvelles, ensuite le silence se fit, car elle avait laissé son poste et était partie pour une destination inconnue.

Ce qui ne doit pas vous donner à croire qu'on ne parlait plus d'elle, que son souvenir était mort.

Ce qu'on lui en cassait du sucre sur le dos...

Ensuite, depuis le départ du fils Simard et le renvoi de Laurentienne, le patron Simard qui n'avait jamais été bien doux était devenu au dire de ses employés, féroce, plus exigeant que jamais pour la besogne.

D'un autre côté les commères étaient dans la jubilation car on leur avait fourni matière à bavarder.

On savait que le Père Simard avait rayé le nom d'Antoine de son testament, que madame Simard était malade de chagrin et de dépit, que mademoiselle Jubenville allait se marier.

On posait aussi à propos d'un petit chalet, propriété d'Antoine qui se trouvait à la Pointe du Lac et où le jeune homme passait autrefois ses vacances en compagnie de quelques amis et où il allait souvent quelques heures en toutes saisons.

Le vieux Potvin qui en était le gardien et qui demeurait tout proche, continuait à l'entretenir, il devait donc être resté en communication avec le fugitif, néanmoins si on le questionnait on n'obtenait aucune réponse satisfaisante de lui.

Près de deux années se passèrent.

Et voilà qu'un soir Laurentienne descendit du train, un bébé dans les bras et après une nuit

passée à l'hôtel du village, se fit conduire avec ses bagages au chalet d'Antoine, après avoir fait un bref arrêt au presbytère de Ste-Séverine.

Et voilà plus que jamais les langues en mouvement.

Laurentienne avait été abandonnée par son mari.

Laurentienne avait-elle été mariée?

Laurentienne était-elle veuve?

Qui faisait vivre Laurentienne?

On ne tarda pas à savoir que la vieille dame Potvin était devenue ménagère au chalet. On la questionna et elle remballa les curieux.

On ne voyait Laurentienne que le dimanche, alors qu'elle assistait à la première messe et ce qui surprenait les gens c'était de la voir joyeuse, le sourire aux lèvres, échangeant avec Potvin qui la conduisait à l'église, des propos qui faisaient rire le bonhomme.

A la grande surprise de tous, le curé Mousseau faisait de fréquen-



## Petits Gâteaux\*

faits avec la "Magic"

gagnent un 1er prix pour

Mme Jeanne McKenzie



"La 'Magic' a toujours été ma poudre à pâte préférée", dit Mme Jeanne McKenzie, de Toronto, gagnante de trois premiers prix à l'Exposition Canadienne Nationale. "De fait", continue-t-elle, "je ne songerais pas à en employer d'autre."

"Je fais tous mes gâteaux avec la 'Magic' et je suis certaine que sans elle je n'aurais jamais gagné autant de prix. Cette poudre donne à toutes les pâtisseries une qualité, une saveur et une texture qui les mettent dans une catégorie à part."

La Poudre à Pâte "Magic" est employée exclusivement par la majorité des diététistes, experts en art culinaire et ménagères du Canada tout entier. Il s'en vend plus que de toutes les autres marques réunies.

## \* Recette primée de Mme McKenzie pour PETITS GÂTEAUX

|                              |                                  |
|------------------------------|----------------------------------|
| 1/2 tasse beurre             | 2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic" |
| 2 tasses sucre en poudre     | Blanca de 6 oeufs                |
| 1/4 tasse lait               | 1 c. à thé extrait d'amandes     |
| 3 tasses farine à pâtisserie |                                  |

Défaites beurre en crème et ajoutez sucre. Tamisez plusieurs fois ensemble farine et poudre à pâte. Ajoutez farine et lait alternativement au beurre et au sucre. Puis ajoutez les blancs d'oeufs battus ferme. Ajoutez extrait d'amandes. Faites cuire la moitié de la pâte dans des petits moules à gâteaux de fantaisie, dans un fourneau chauffé à 375° F. et cela durant environ 20 minutes. Faites cuire l'autre moitié de la pâte dans des moules à gâteau-étage durant 35 à 40 minutes, dans un fourneau chauffé à 375° F. Découpez ensuite avec emporte-pièce de formes diverses. Décorez tel qu'illustré, avec glace, amandes hachées, pelures d'orange confites, cerises marasques, etc.



Fabriquée au Canada

**LIVRE DE CUISINE GRATUIT**— Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous offre toutes sortes d'attrayantes recettes. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

tes visites au chalet, ce qui scandalisa grandement certaines dames du village.

—Pauvre vieux curé, disaient-elles, il s'est laissé entortiller par les paroles mielleuses de la Déry, il est victime de son bon cœur quelqu'un devrait lui ouvrir les yeux...

Finalement il fut décidé qu'on irait trouver le curé qu'on lui parlerait.

Un soir, à la "brunante", comme le pasteur était à lire son bréviaire sur sa galerie, il vit arriver la députation de pharisiennes et un malicieux sourire entr'ouvrit ses lèvres.

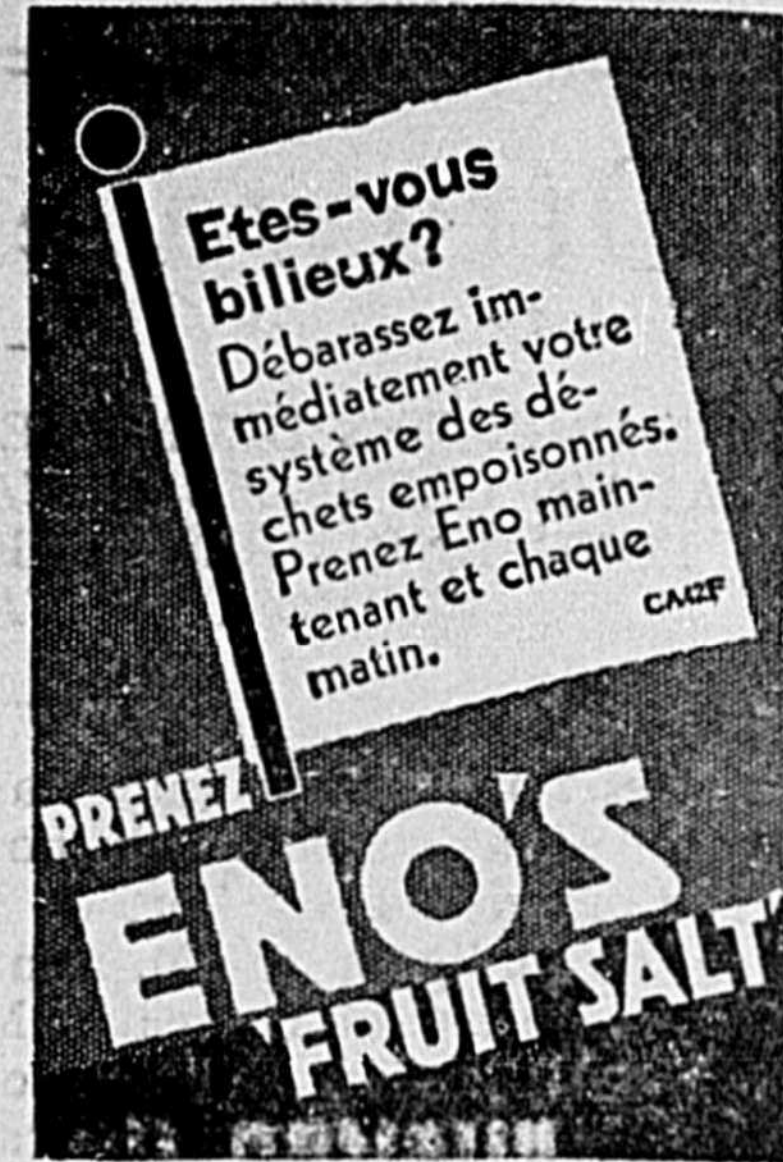
Et l'une d'elles parla au nom de toutes.

Le curé écouta silencieux, puis lorsque les accusations cessèrent il répondit calmement:

—Mesdames, taisiez-vous... De quel droit accusez-vous? De quel droit condamnez-vous? Que savez-vous de véridique sur le compte de Laurentienne Déry? Quelle que soit sa situation mo-

rale elle ne s'occupe pas de vous ne vous fait aucun tort. Allons, laissez donc cet enfant en paix... je le répète, taisiez-vous... agissez en vraies chrétiennes...

(Suite en 7e page)



## "Oui—nous sommes tous deux en excellente santé"

Jean Labonté et son épouse éprouvèrent une légitime fierté quand Lise termina ses études commerciales et obtint un emploi lucratif à la ville. Mais Lise était la plus jeune de la famille et la maison leur sembla bien vide.

Mais ils apprirent qu'ils pouvaient l'appeler par longue distance pour la somme minime de 30 cents. Et maintenant, chaque vendredi soir, Lise attend leur appel, et ces causeries de chaque semaine leur procurent à tous beaucoup de joie.

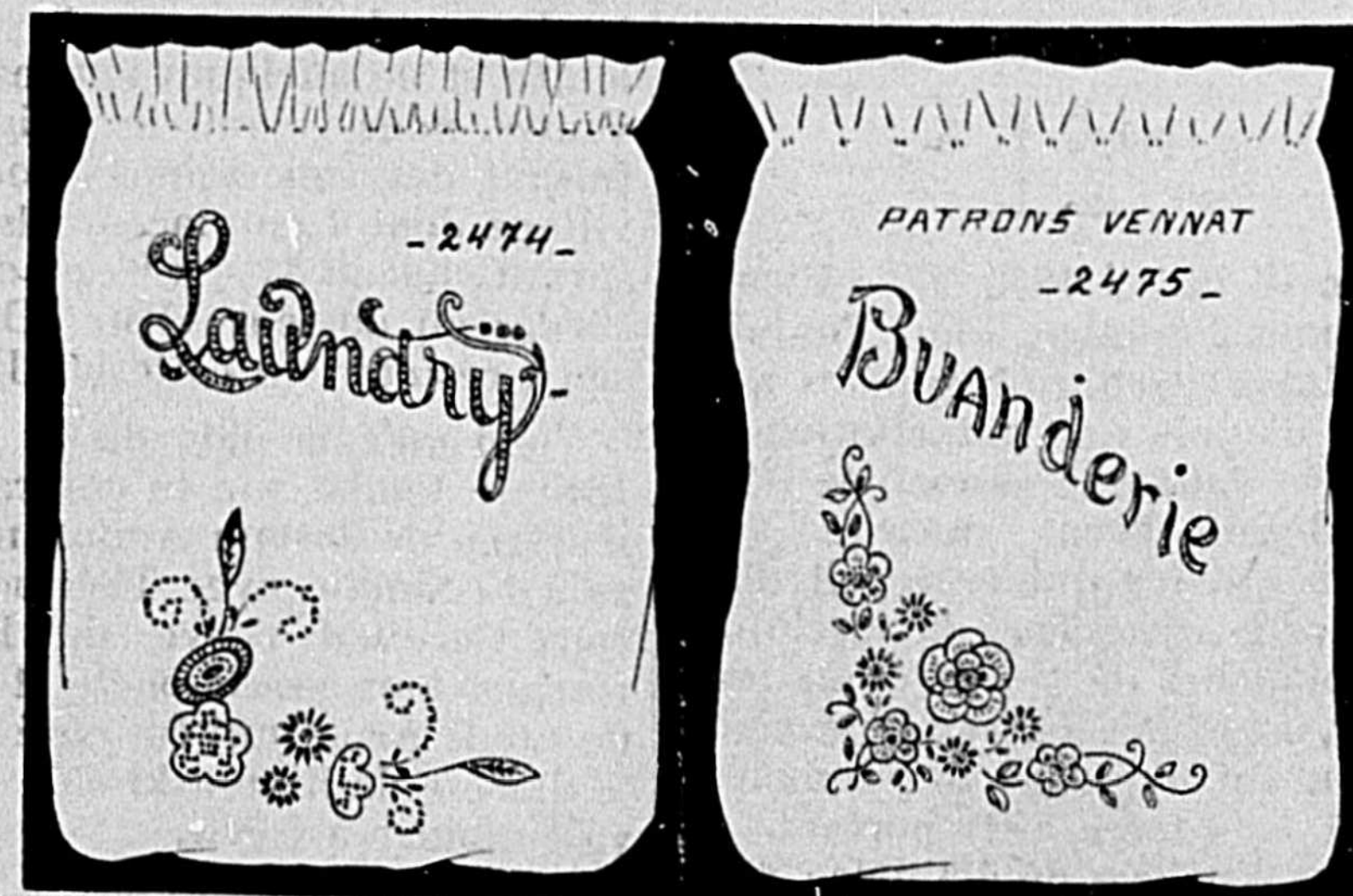
Longue Distance est facile à utiliser, le service est sûr et remarquablement peu dispendieux.



Les taux réduits du soir commencent à 7 p.m. pour les appels entre postes. Les taux plus bas de la nuit, à 8.50 p.m.

## Les patrons RAOUL VENNAT

Nous n'avons pas à recommander les patrons Raoul Vennat. Ils sont connus. Un patron Raoul Vennat paraîtra chaque semaine dans notre Page Féminine. On donne ses commandes au Courrier de Saint-Hyacinthe, en faisant remise à nos bureaux. Les patrons sont expédiés dans les quelques jours qui suivent.



Nos 2474-2475.— Nouveaux dessins pour sacs à linge. Chaque patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c chaque. Le no 2474, lettres jaunes, marguerites jaunes, autres fleurs roses. Le no 2475 lettres bleues, fleurs roses et mauves.

Etampé sur bon coton jaune, 59c, sur broadcloth blanc, sable, rose ou vert 75c. Sur superbe toile écruée \$1.35. Coton de couleur pour la broderie 20c.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c l'abonnement par an.— Album de Layette 15c.— Catalogue de broderie 20c.

## VOUS NE CROIRIEZ JAMAIS QUE...



## ...C'EST LE MEME BÉBÉ

Voilà ce que nous écrit Madame Albert Bolton, de Toronto: "Durant ses premiers mois, j'allaitais ma fille Jeanne-Marguerite. Mais cela ne lui suffisait pas. J'avais entendu parler du Lait Eagle et je décidai de l'essayer. Elle s'en trouva bien dès le début et je n'ai pas eu d'ennui depuis. Sa chair est ferme, sa structure osseuse bien développée, ses jambes sont droites et elle est si gaie! En septembre dernier, elle a mérité un troisième prix contre 102 concurrents, à l'Exposition Canadienne Nationale."

Si vous ne pouvez allaiter bébé vous-même, demandez notre publication sur le Bien-Etre de Bébé.

## GRATIS! Merveilleux Livret de Bébé!

The Borden Co. Limited,  
115 George Street,  
Toronto, Ont.

C.W. 3 F

Messieurs,—Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, de l'édition 64 pages de "Bien-Etre de Bébé".

Nom .....

Adresse .....

## contre GERÇURES

Diluez du Minard dans la moitié d'huile douce ou de crème. Appliquez une fois par jour. Contre engelures, employez le Minard en abondance et non dilué. Pas d'ennui. Très bienfaisant!





## Le Dr Birtz parle de l'éducation physique

(suite de la 1ère page) ...

Parallèlement aux battements du cœur, se produisent des contractions et des dilatations périodiques des vaisseaux qui favorisent puissamment la circulation du sang.

Le mécanisme de la respiration chez les animaux supérieurs et chez l'homme représente un autre exemple d'activité périodique. L'alternance régulière de l'inspiration, de l'expiration et de la pause post-expiratoire, ces phases se répétant dans cet ordre toute la vie, témoignent d'une périodicité surprenante. Elle dépend des décharges qui partent périodiquement du centre nerveux respiratoire sous l'influence de l'excitation de ce centre par le sang chargé d'acide carbonique. La périodicité de ces décharges trouve sa cause dans la résistance qu'oppose le centre nerveux respiratoire à son excitation continue par le sang. Ce n'est que lorsque cette excitation est accumulée et a atteint une certaine intensité que la résistance opposée par le centre respiratoire est vaincue. Alors seulement se produit la décharge nerveuse qui va commander l'inspiration.

Enfin, il n'est pas jusqu'aux impulsions nerveuses, envoyées par le cerveau et la moelle épinière aux organes, qui ne soient sujettes, elles aussi, à la loi de la périodicité. L'influx nerveux se compose, en effet, d'une série ininterrompue de vibrations ou d'ondes nerveuses dont le nombre varie suivant les différents nerfs considérés.

Cette notion de périodicité qui domine le fonctionnement de l'organisme humain, doit inciter tous les parents à suivre les indications de la nature, en surveillant l'éducation physique de leurs enfants. S'ils remarquent lassitude ou dégoût des tâches qui leur sont imposées, les parents devront songer d'abord si des efforts discontinus n'ont pas été exigés de leur enfant, ou si les jeux et les récréations, les exercices de gymnastique, etc., ne sont pas trop délaissés à l'école.

Avant de vous entretenir de cette éducation physique si importante pour la vie intellectuelle et morale chez l'enfant, il faut avoir des notions assez précises sur la puberté de l'enfant, époque critique dans son développement et sa croissance.

Cet état apparaît lorsque les produits sexuels (ovules et spermatozoïdes) mûrissent et commencent à être expulsés. L'aspect général des enfants se modifie à cette époque et les traits secondaires qui caractérisent les sexes s'accroissent profondément. Aux signes physiques correspond en même temps un psychisme différent: toutes les tendances héréditaires apparaissent alors avec un relief extraordinaire. Et surtout s'éveille l'instinct sexuel qui doit être l'objet d'une surveillance si particulière de la part des parents comme des éducateurs.

L'âme moyen de la puberté est dans notre race entre onze et treize ans pour les filles, entre douze et quatorze ans pour les garçons. Un très grand nombre d'enfants sont tardivement formés. Il s'agit dans l'immense majorité des cas des sujets dont l'hérédité pathologique est chargée. Ces enfants sont des amouillis jusqu'à ce qu'apparaissent chez eux les signes de la puberté. Alors seulement ils peuvent montrer des qualités intellectuelles et physiques brillantes.

Il y a une corrélation évidente entre les fonctions sexuelles d'une part et les fonctions cérébrales de l'autre. Un grand nombre d'enfants dont l'atrophie testiculaire est notable sont diminués au point de vue cérébral. Ce n'est qu'après l'échéance pubertaire qu'il faut définitivement juger un enfant et qu'on est fondé à prendre des décisions relatives à son avenir. La puberté peut changer l'individu en homme à tous les points de vue.

La puberté met en moyenne deux ans à s'installer. Mais ses effets se font encore sentir très vivement pendant trois années. C'est donc cinq ans à partir du moment de l'apparition de la puberté qu'il faut au jeune garçon pour devenir un homme nubile.

Sur les cinq années étendues de l'éclosion de la puberté à la réalisation de la nubilité, les trois dernières années surtout répondent à la phase à laquelle convient plus qu'à toute autre le nom de jeunesse. Cette phase de la jeunesse doit marquer le triomphe de l'éducation. Elle peut en être la faillite. Elle est le carrefour où se rencontrent les tendances héréditaires, qu'on appelle communément le tempérament, les influences éducatives et l'épanouissement de l'instinct sexuel. Il dépend en grande partie des parents et des maîtres de la jeunesse qu'à partir de ce moment décisif la vie soit heureuse et pénible ou harmonieuse et aisée.

Les enfants dont l'éclosion pubertaire se fait mal, ceux qui, à cette époque de leur vie présentent des symptômes de susceptibilité nerveuse, des tendances coupables et inexplicables, ne sont souvent que des malades qu'il faut remettre au médecin. Au début de la période pubertaire, l'adolescent est encore un enfant, au physique comme au moral. Ses tissus en voie de transformation sont le théâtre d'actes nutritifs intenses. Sa résistance est faible, sa fonction respiratoire est peu ou pas éduquée. Le sujet, à cet âge, n'a pas une motion exacte de sa force ni des moyens dont il dispose. Il se croit plus fort et plus résistant qu'il l'est en réalité. Pendant cette phase de la vie, les exercices de force et de fond doivent être exclus, ainsi que tous les exercices violents.

Un peu plus tard, lorsque les modifications apportées à l'organisme par la puberté apparaissent de toutes parts, on constate de la congestion des extrémités osseuses qui rend les articulations particulièrement fragiles, des tiraillements et de la pesanteur périarticulaires, des douleurs vagues

dans les masses musculaires. Le système nerveux a une grande susceptibilité à la fatigue. Le sommeil est souvent troublé quand se produit accidentellement une suractivité musculaire quelconque.

Pendant cette période, l'adolescent est en état de moindre résistance. Il se fatigue très vite et présente parfois des phases de lassitude physique et intellectuelle plus ou moins durable. Les parents et les professeurs ne se montreront pas à l'égard de ces enfants et adolescents trop exigeants au point de vue du travail physique. Ils doseront avec une attention particulière les exercices et interviendront pour empêcher toute exagération. Bien des jeunes gens et encore plus de parents sont devenus irrémédiablement hostiles à tout exercice physique et surtout aux sports parce que des accidents répétés ou graves ont interrompu les études de l'enfant et l'ont rendu infirme. Le danger des exagérations est toujours grand dans l'application des sports et du jeu en général. Les exercices doivent tendre à un développement harmonieux de tous les organes. La pratique des exercices physiques devra toujours être attrayante afin d'être une dérivation heureuse et le correctif nécessaire au dur labeur intellectuel imposé aux écoliers.

L'éducation physique représente peut-être le moyen le plus efficace que nous ayons de lutter dans le milieu des écoliers contre les adolescents contre l'alcoolisme et la tuberculose et aussi contre les tentatives de toute sorte qui assaillent le jeune homme désœuvré. A ce point de vue, son rôle moralisateur pourra être immense.

Ces remarques si importantes étant faites, jetons un coup d'oeil sur ce que doit être la véritable éducation physique chez nos enfants pour leur apporter aide dans leurs travaux intellectuels et les protéger contre tous dangers préjudiciables à leur santé générale.

L'éducation physique a pour but de donner à nos enfants un corps sain, vigoureux, alerte et beau et de lui faire acquérir la délicatesse des sens et les aptitudes manuelles. Cette éducation physique est très importante. Elle procure d'abord la santé, qui est une condition du bien-être; la force musculaire et les aptitudes corporelles, qui sont des moyens de subsistance pour l'homme appelée à vivre du travail de ses mains. Ensuite, la vie intellectuelle et morale n'est possible que si elle a pour support une vie physique robuste et saine. Le corps, est en effet, l'instrument indispensable de l'âme; et celle-ci, au

moyen des sens et du système nerveux, accomplit d'autant mieux ses opérations qu'elle est servie par un instrument plus parfait, c'est-à-dire par un corps mieux organisé et mieux disposé. Montaigne disait avec raison: "Pour raidir l'âme d'un enfant, il faut d'abord lui raidir les muscles". Enfin, l'éducation physique prépare à la patrie des citoyens vigoureux, bien disciplinés, aptes au besoin à la défendre.

Mais tout en accordant à l'éducation physique la part qui lui revient dans une éducation complète, gardons-nous cependant de lui attribuer une importance disproportionnée, une prépondérance sur l'éducation intellectuelle et morale; ce serait une grave erreur et ravaler l'homme au niveau de la bête. Il ne faut pas que nous soyons de ceux qui, avec Emerson, pensent que la première condition pour réussir dans le monde, c'est d'être un bon animal, ou encore avec Spencer, étendant davantage la même pensée, mais sans l'élever que la nation doit être formée d'excellents animaux.

L'éducation physique se résout dans l'application prudente de l'hygiène, qui a pour but de conserver la santé, d'assurer le cours régulier agréable et facile de toutes les fonctions organiques et de prévenir les maladies. La santé est un bien précieux: elle est un élément essentiel du bonheur, autant pour nous que pour ceux avec qui nous vivons. Elle nous donne la bonne humeur qui nous dispose à la bienveillance; elle répand sur toute l'existence son principal agrément. A ce point de vue, on a pu dire avec raison que c'est un devoir de se bien porter. A la maison et surtout à l'é-

(suite en 6e page)

## MONT S.-GRÉGOIRE

—Dimanche dernier Mme W. Bessette d'Outremont, nous a régales de sa voix artistique dans une pièce religieuse chantée à l'offertoire. Mme Bessette, née Alice Savard, fut autrefois élève du Conservatoire de Paris. C'est dire combien nous apprécions le rare talent et la voix si sympathique de cette grande artiste, et la métropole qui se dévoue sans compter dans les concerts de charité.

—Mercredi dernier M. G. Benjamin conduisait à l'autel Mlle Elda, fille de M. Esdras Benjamin, maire.

—Aussi en visite parmi nous: MM. et Mmes W. Bessette, R. Perreault, Jos. Beaudoin de Montréal Mmes L. Kelley et H. Hart d'Atleboro; M. et Mme Eug. Larocque de Verdun, Mlle Arsina Tarte de Montréal; M. et Mme Henri Tetreau d'Adamsville.



Donné gratis avec le THE ou CAFE  
**MIKADO**  
Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi-porcelaine:  
1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 8 pouces.  
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.  
GLOBE TEA CO.

## "Le seul remède qu'aient pris mes 4 enfants"

"Depuis le jour où j'ai acheté la première boîte pour mon premier bébé jusqu'à aujourd'hui, les TABLETTES BABY'S OWN ont été le seul remède qu'aient jamais pris mes quatre enfants," écrit Mme Harry Pilon, de Cumberland Bay, N.B. "Ceci prouve sans l'ombre d'un doute que les TABLETTES BABY'S OWN, en corrigeant efficacement de légers troubles dès les débuts, empêchent des maux plus graves de se développer."

Mme Norman Langille, de New Germany, N.-E., dit: "Je me suis servi exclusivement des TABLETTES BABY'S OWN pour élever mes trois

bébés. Ma petite fille, qui souffrit longtemps de constipation opiniâtre, s'en trouva très bien." Donnez des TABLETTES BABY'S OWN à votre bébé dans les cas de troubles de dentition, maux d'estomac, coliques, simple fièvre, rhumes, constipation, insomnie ou chaque fois qu'il est de mauvaise humeur et agité. Les enfants aiment autant ces petites tablettes que les bonbons—et elles sont parfaitement sûres. (Voir le certificat d'analyse dans chaque paquet à 25 sous.)

Plus de 1,250,000 paquets vendus en 1931.

F229

**TABLETTES BABY'S OWN**

du DR. WILLIAMS

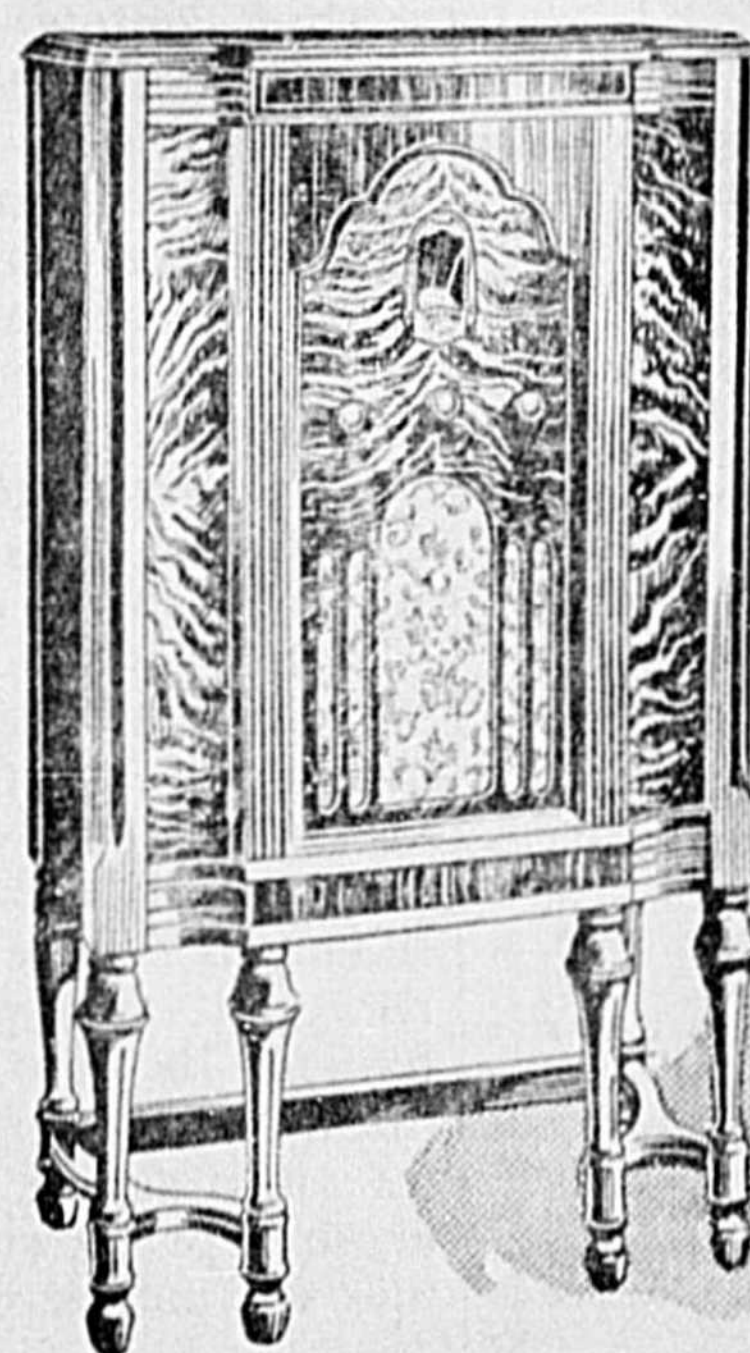
Donnent et gardent la santé aux enfants—comme le savent les mamans

## Radio Bi-acoustic Victor

Le seul radio qui vous donne la riche, naturelle et ravissante

**TONALITÉ**

Bi-acoustic... une tonalité qui supprime le voile d'irréalité!



Radio Bi-acoustic Victor, Modèle R-54, Complet avec 10 lampes... \$129.00  
Autres modèles Victor à partir de \$69.50

Une tonalité si naturelle que vous ne pouvez la distinguer de l'exécution originale!

VOUS ne saurez jamais combien merveilleux, combien plus agréable la radio peut être, que lorsque vous aurez entendu le nouveau Radio Bi-acoustic Victor. C'est pourquoi nous vous demandons d'aller entendre ce remarquable instrument chez votre marchand Victor. Vous constaterez tout de suite la supériorité de sa tonalité... une tonalité riche et vivante... une tonalité qui possède l'éclat et la puissance de l'exécution personnelle... une tonalité enrichie de deux octaves de plus.

Le nouveau Radio Bi-acoustic Victor offre huit grands progrès techniques\* qui vous donnent double puissance, double portée et une tonalité de beaucoup supérieure. Unis, ces perfectionnements rendent possible la reproduction de notes et d'instruments que vous n'avez jamais réellement goûtés auparavant. Et, que le volume soit doux, qu'il soit fort, chaque note, chaque instrument est reproduit distinctement... sans distorsion, exempt de timbre métallique et de résonances désagréables.

Le Radio Bi-acoustic Victor—un super-hétérodyne perfectionné—vous est offert dans un choix de trois magnifiques modèles consoles à partir de \$129.00 jusqu'à \$189.50... et peut être acheté à des conditions faciles.

### \*8 Grands Progrès

1. Amplification "B".
2. Compensation de Tonalité.
3. Egalisateurs de Tonalité.
4. Contrôle Perfectionné et Automatique du Volume.
5. 10 Lampes nouveaux-types.
6. Haut-Parleur Dynamique Perfectionné.
7. Nouveau Cabinet.
8. Cadran à Vision-facile.

## C'est la ROUTE qui vous indique Votre Vraie Dépense

car économiser sur l'essence ne consiste pas à payer moins cher, mais à obtenir un meilleur millage.

## MARATHON "BLUE"

... assouplit la performance, supprime la percussion interne, facilite la rapidité du démarrage, et assure...

**PLUS DE MILLES AU GALLON**

FABRICATION

CANADIENNE

115F

PRODUIT DE LA CIE MCOLL - FRONTENAC

**RADIO Bi-acoustic VICTOR**

VICTOR TALKING MACHINE COMPANY OF CANADA LIMITED  
CHEF-D'OEUVRE DE LA RADIO

2402-F





## Notes locales

### Allo Paris! à St-Hyacinthe

C'est jeudi de la semaine prochaine, le 20 octobre, que les artistes de la troupe "Allo Paris" seront à St-Hyacinthe et y donneront une représentation dans la grande salle du Manège Militaire, sous les auspices du Conseil No. 960 des Chevaliers de Colomb de St-Hyacinthe.

Les artistes suivants seront au programme: M. Henri Letondal, directeur artistique (personnifiant Jules), directeur artistique de l'Heure Provinciale, Radio Théâtre, etc., Mme Jeanne Maubourg-Roberval, (personnifiant Mlle Gaby), autrefois du Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, du Goyent Garden de Londres et du Metropolitan Opera de New York Mlle Olivette Thibault (personnifiant Emilienne) de Montréal, MM. Henri Delcellier (Francis) chef d'orchestre et contrebasse, Pierre Fosch et Henri Delcellier, fils, violons, Lucien Plamondon, fils du fameux tenor canadien Rodolphe Plamondon, violoncelliste, Signor Pat. Marrazza, roi de l'accordéon, Signor Guiseppe Agostini, ancien chef d'orchestre des théâtres Capitol et Palace de Montréal, guitare et saxophone, Joseph Delcellier, clarinette et saxophone, Allan McIver, pianiste.

Le programme de cette soirée comprendra toutes les dernières créations de la chanson française et les auditeurs auront, en outre, l'avantage d'entendre leurs chansons favorites, telles, Le Tango des Roses, J'ai deux Amours, La Tendresse, Oh! Paris, Emilienne, Rosalie, Les Gars de la Marine, etc., etc.

Donc en foule au Manège Militaire ce soir-là et "Vas-y Francis!"

### Anciens du Sacré-Coeur

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière, les anciens élèves du Collège du Sacré-Coeur, de notre ville, se réuniront au vieux collège le 23 octobre. Les anciens de Montréal se rendront en grand nombre et ils espèrent y rencontrer tous ceux de Saint-Hyacinthe et de la région. Pour tous renseignements, les anciens de notre ville pourront s'adresser à M. Louis-Philippe Gendreau, 325, rue Girouard. Tél. 196M.

## ETAT-CIVIL

### CATHEDRALE

#### Baptêmes:

Octobre, 6. — Joseph-Armand, fils de Wilfrid Fontaine et de Marie-Louise St-Pierre. Par. et mar. Joseph Fontaine et Florentine Girard.

Octobre, 9. — Joseph-Ulric-Jean fils de Rosaire Allard et d'Alice Gadbois. Par. et mar. Ulric Bélanger et Victorine Allard.

#### Sépultures:

Octobre, 8. — Marguerite Godbout, 10 ans, fille de Médard Godbout et d'Elmire Talbot.

Octobre, 13. — Raoul Lamarche 44 ans, époux d'Henriette Jeanotte.

#### Mariages:

Octobre, 10. — Entre Joseph-Gustave Foisy et Marie-Blanche Corneau.

Octobre, 10. — Entre Eugène Brière et Marie-Yvonne Salois.

### PAROISSE NOTRE-DAME

#### Baptêmes:

Octobre, 8. — Joseph-Eugène-Jean-Louis, fils de Joseph Albert Alain et de Fleurette Benoit. Par. et mar. Eugène Benoit et Anna Chagnon.

Octobre, 9. — Marie-Françoise-Elisette fille de Lucien Tétrault et d'Adrienne Couture. Par. et mar. Adélard Tétrault et Elisette Rousseau.

#### Sépulture:

Octobre, 8. — Léo Lemaire, décédé à l'âge de 26 ans, époux de Jeannette Lépine.

### CHRIST-ROI

#### Baptêmes:

Octobre, 10. — Joseph-Fernand, Lionel, fils de Lionel Gaucher et de Marie Bienvenue. Par. et mar. J.T. Daviau et Alice Daviau.

#### Sépulture:

Octobre, 11. — Marie-Jacqueline-Denise, fille d'Oscar Bélanger et de Graziella Petit. Par. et mar. Alfred Petit et Antoinette Petit.

Octobre, 12. — Délima Gosselin 73 ans, fille de feu Flavien Gosselin et de feu Angèle Couillard.

## S.E. Mgr DECELLES A ROUEMONT

(suite de la 1ère page)

tendre des chants appropriés, auxquels tout le peuple prit une part active. La cérémonie se termina par le salut du Très Saint-Sacrement, auquel officiait Mgr L.A. Sénécal, P.D., curé de St-Denis, assisté comme diacre et sous-diacre par deux enfants de la paroisse, MM. les abbés Philippe Nadeau, vicaire à St-Hilaire et Henri Martel vicaire à Marieville. Un clergé nombreux assistait au choeur, parmi lequel on remarquait outre M. l'abbé A. Nadeau, curé de la paroisse, Mgr L.A. Sénécal, chanoine, P.D., curé de St-Denis, M. le chanoine J.A. Foisy, curé de St-Ours, le T. Rév. Père Alf. Charroin, supérieur provincial des Religieux de Sainte-Croix, M. l'abbé P.D. Darce, curé, St-Césaire, les RR. Pères L. Pause, C.S.C., Paul Marie Germain, O.M.I., Emile Fontaine, S. J., G. Jean, S.J., MM. les abbés Hector Nadeau, P.S.S., A.U. Langelier, curé, St-Roch, C.A. Perreault, curé, St-Damase, J.P. Laberge, ancien curé, C. Maynard, ancien curé, J.B. Nadeau, curé de St-Jude, J.L. Charbonneau, curé, Notre-Dame de Stanbridge, P.E. Noisieux, curé La Présentation, J.E. Lemonde, curé de l'Ange-Gardien, J.E. Belval, curé de St-Mathias, J.L. Boisvert, curé de St-Grégoire, P.A. Trudeau, curé, Sainte-Madeleine, J.A.H. Lecours, curé de Sainte-Angèle, Victor Quintal, de l'évêché de St-Hyacinthe, Philippe Auger, prof. au Séminaire, Alcide Roy, Arthur Proulx, professeurs au Séminaire de Saint-Hyacinthe, L.P. Nadeau vicaire à St-Hilaire, Henri Martel, vicaire à Marieville, Gérard Lusignan vicaire à Sorel, Roger Préfontaine, vicaire à St-Ours, Rév. Fr Richard, C.S.C.

Dans l'assistance, qui était nombreuse, on remarquait M. Th. Adélard Fontaine, M.P., M. et Mme G. René Richer, architecte, St-Hyacinthe, M. P.E. Borduas, artiste-peintre, Montréal, M. Paul Lussier, contremaître, Montréal, etc.

Enfin eut lieu la bénédiction d'une croix du chemin dans la petite Caroline. Mgr d'aigna encore présider cette cérémonie. La nouvelle croix fut alors vénérée par Son Excellence, ainsi que par plusieurs prêtres et un grand nombre de fidèles.

### Avis sous la loi de faillite

Dans l'affaire de l'actif de Bernard Brisson, cultivateur de l'Ange-Gardien. En Faillite.

Avis est par les présentes donné que Bernard Brisson de l'Ange-Gardien, a le 15ème jour d'octobre été mis en faillite, et que l'honorable Jules Allard, Secrétaire Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers à leur première assemblée aient élu un Syndic pour administrer les biens du débiteur.

Avis est aussi donné, que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au Palais de Justice à Montréal, chambre 31 au bureau du Secrétaire Officiel, le 26ème jour d'octobre à 2 hres 30 p.m.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du Syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa huit de l'article trente-sept de la dite loi le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayant droit n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 13ème jour d'octobre 1932.

Armand BOISSEAU, gardien  
20 St-Jacques Est, Ch. 30,  
MONTREAL.

Harbour 1610  
Bureau de Boisseau & Ménard  
Syndics.

### Peau blême, pustuleuse, couverte de boutons Essayez PAL-MATA

Très souvent, cet état dépend d'une élimination fautive et de conditions qui appauvrissent le sang. **PAL-MATA** est une nourriture parfaitement équilibrée, combinant les éléments hautement nutritifs que sont les protéines et les carbonates, ajoutés aux sels minéraux si essentiels au sang. Envoyez aujourd'hui un mandat-poste de 25c pour une boîte d'essai d'une once, à la **Compagnie PAL-MATA**, C. P. 2163, Montréal, P. Q. Vous serez émerveillés des résultats.

*Rhodoménia*  
**PAL-MATA**  
*Nourriture de Santé*

## Il faut les employer

(Suite de la 1ère page)

térêt et, aujourd'hui, quand je ne fais pas mes cinq minutes de lecture à haute voix, les enfants s'en désolent et réclament. C'est pour eux un repos, une détente, un plaisir même. Tantôt je choisis une historiette, tantôt une courte poésie, quelques conseils pratiques, une page d'histoire. Quelquefois la lecture est faite par une de mes élèves les plus avancées. Je me borne généralement aux choses de chez-nous, aux extraits de livres canadiens. — Cette expérience d'une petite institutrice de campagne ne vaut-elle pas d'être essayée ailleurs pour le plus grand bénéfice des élèves?

Nous avons tous besoin d'augmenter notre actif de connaissances. Les livres, les journaux sérieux, les brochures instructives sont à la portée de toutes les bourses. Quantité de publications sont distribuées gratuitement par les divers ministères de nos gouvernements, provincial et fédéral: brochures agricoles très bien faites, petits livres sur l'hygiène. Que l'on demande ces derniers au Ministère de la Santé à Ottawa; il y a la collection maternelle, la collection domestique, la collection nationale. Ces petits livres bleus qui sont publiés en français spécialement pour nous, devraient se trouver et être lus dans tous les foyers canadiens français. Ils ne vous coûtent rien, pas même un timbre-poste, puisqu'il n'est pas nécessaire d'affranchir les lettres. On pourrait ainsi se garnir une petite bibliothèque, une simple étagère: trois ou quatre bouts de planches et quelques clous. Cette bibliothèque sera une mine précieuse de renseignements et une réserve précieuse pour les heures de loisir et les longues veillées d'automne et d'hiver.

Dans d'autres familles, on peut se permettre l'achat de quelques volumes. Est-il besoin de conseiller ici d'accorder la préférence aux livres de chez nous. Nous n'en manquons pas. Ce ne sont peut-être pas tous des chefs-d'oeuvre et ils coûtent un peu plus cher. Il faut les lire quand même parce qu'ils nous font mieux connaître les uns les autres et nous apprennent ce que nous devons savoir d'abord. Je ne veux pas dire par là qu'il faille mettre de côté ce que nous apporte l'immortel génie de la France, ces livres de maîtres qu'on relit vingt fois avec toujours un profit et un plaisir nouveaux.

Tout comme on ne saurait nourrir son corps avec des sirops et des bonbons, on ne doit pas non plus se borner à la seule lecture des romans. Il y a tant d'ouvrages d'histoire, de biographies, et autres livres instructifs. Pour la plupart nous n'avons peut-être pas eu l'avantage de faire de fortes études; nous avons, dans le livre, l'instrument qui suppléera à notre pénurie. Sachons l'utiliser, meubler nos cerveaux de connaissances utiles. Les bons livres sont nos meilleurs amis; ils reposent, ils réconfortent, ils fortifient, ils éclairent, ils guérissent, ils apportent la paix et le contentement. Ils nous font oublier ou mieux supporter les maux et les angoisses de l'heure présente et nous préparent pour demain une vie meilleure.

CER.

### STE-HELENE

—Chez Mmes Elzéar Houle et Paul Proulx leur soeur Mme E. Laflamme et son mari de Saint-Ephrem d'Upton.

## Les études primaires et leur programme

(Suite de la 1ère page)

ve, ces programmes spéciaux pourraient ne faire aboutir qu'à la formation de séries variées d'esprits très étroits. A la base de toute culture spéciale, il faut une culture générale. Et dans une culture générale complète, le concours des ELEMENTS des sciences diverses est absolument utile.

Quelle est l'étendue la plus favorable à la culture de l'esprit? demandent d'autres éducateurs.

Avec un esprit cultivé, un jugement exercé, disent-ils, il est non seulement possible de se diriger dans des circonstances diverses inattendues, mais il est facile encore d'acquiescer dans la suite des notions reconnues bien utiles. "Celui qui a un grand sens sait beaucoup," a écrit Vauvenargues.

Pour la culture, dit-on souvent, il faut compter sur les Lettres, non sur les Sciences. Les Sciences cependant sont utiles aussi à la culture, par la méthode qui nécessite leur étude, par les belles comparaisons qu'elles offrent pour les études philosophiques, par leurs beautés, et par les conclusions philosophiques auxquelles elles doivent conduire. "Croisez ces influences, conseillent sagement le père Graty avec certains éducateurs; rien de bien ne se perd, beaucoup de mal est évité".

Mais quelque soit le choix arrêté, chaque partisan du principe exclusif de la culture de l'esprit dirait volontiers: "Je n'enseigne pas, j'éveille". — "L'esprit n'est pas comme un vase qui a besoin d'être rempli, avait dit Plutarque; c'est plutôt une substance qu'il s'agit seulement d'échauffer".

Quelle est la science de la Vertu, du vrai bonheur? font entendre les moralistes. Voilà la science essentielle; tout le reste est accessoire. Il est certain que "la vraie dignité de l'homme et son excellence réside dans ses moeurs c'est-à-dire dans sa vertu, écrit Léon XIII;" que le vrai bonheur, même en ce monde, est le fruit de la vie morale plutôt que de la vie intellectuelle. Il est certain que la science de la destinée humaine, que la science religieuse est la science essentielle, celle dont toutes les autres dérivent, à laquelle toutes les autres aboutissent, celle qui est l'unité, l'idée générale usprême.

Mais précisément parce qu'elle est l'unité, la science religieuse fait valoir dans une lumière plus vive la beauté et le lien des autres sciences. "La science du Christ, écrit saint Thomas d'Aquin, ne détruit pas la science humaine mais l'illumine". — Et parce que la science religieuse est l'unité, l'idée générale, tous les détails de la science humaine contribuent à leur tour à illuminer dans les esprits cette idée générale infinie: "La vraie science, dit Mgr Dadolle, est une ascension vers Dieu".

Dès lors, tout en considérant avec raison le bien comme but essentiel, pourquoi paraître l'opposer au savoir, ou confondre, selon l'expression de saint Jérôme, "l'ignorance avec la sainteté"? Pourquoi encore, sous prétexte de préparation à la vie future, dédaignerait-on le savoir pratique qui arme pour la vie terrestre, puisque le devoir est d'aller à la vie future en traversant les conditions terrestres, et que de l'amélioration de ces conditions, l'âme plus libre peut se dégager plus grande?

Prof. J.-E. Paquin

### Balle-aux-camps

Dimanche dernier, dans la cour du collège du Sacré-Coeur, se disputait une dure partie de balle aux camps entre un All Stars de la ville, dont quelques joueurs étaient du Maskoutain, et le club du collège.

Les trois premières manches laissaient la victoire indécise, quand, à la quatrième, Paul Messier compta le premier point pour le All Stars. Mais on ne donne pas au collège le bon exemple pour rien, et à la cinquième manche Alphonse Castonguay enregistra le premier point pour le collège. A la sixième manche MM. Lesieur et Roy comptèrent successivement les 2e et 3e points pour le collège.

A la neuvième manche les visiteurs firent des efforts surhumains pour égaler le score. Ils passèrent à un cheveu d'y réussir car avec un seul homme de retiré ils avaient compté leur deuxième point et un de leurs joueurs se trouvait sur le 3e but, attendant une chance de croiser le marbre. Inutile, les collégiens retirèrent les deux suivants pour gagner la partie par le score de 3 à 2.

Alignement des équipes:

All Stars: Paquin, rec., Monette, lanc., Messier, arr.-c., Godbout 1b, Joly, 2b, Hochu, 3b, Flibotte,

ch. c., Laperle, ch. g., Beauregard ch. d.

Collégiens: Aubuchon, rec., Lesieur, lanc., Roy, arr.-c., Frappier 1b, Leclerc, 2b, Blanchard, 3b, St-Jean, ch. c., Desmarais, ch. g., Castonguay, ch. d.

:-o:-

### Feu Mme O. Bérubé

Mme Héloïse St-Cyr, veuve de Olivier Bérubé, est décédée mercredi matin à l'âge de 86 ans 3 mois, après 5 mois de maladie. Elle laisse sa fille, Elmina, épouse de M. Phydime Surprenant, de cette ville; sa belle-soeur, Mme Vve Téléphore St-Cyr, de Fitchburg, Mass; sa nièce, Mme Léopold Fortier, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale.

:-o:-

### ST-BARNABE-SUD

Mlle Laurette Cloutier est de retour dans notre paroisse après un séjour de quinze jours au presbytère de St-Simon.

—M. Jean Laroche, Mlle Angéline Dupré étaient de passage dimanche dernier.

—Chez M. Arsène Patenaude son fils et sa fille, M. et Mme Patenaude de Roxton.

—Chez M. Paul Messier M. et Mme Louis Marquette.

—Le central est déménagé chez Mme Doria St-Jean.

## Mlle A. DAGENAIS

(AUTREFOIS CHEZ MME SANTOIRE)

### SALON DE COIFFURE

Ondulation Marcel, à l'eau, etc., Shampoo, Coupe de cheveux

163 GIRONARD,

TÉL. 725W

ST-HYACINTHE

### Si votre radio fonctionne mal —

Mauvaise qualité du son, bruits, bourdonnements, réception faible, manque de sélectivité, déformation du son, arrêts intermittents, etc., Savez-vous que je ne demande que \$2.00 pour un examen et un réajustement ordinaire de radio défectueuse.

80% des radios à réparer sont de cette catégorie

Si le vôtre ne fonctionne pas d'une façon satisfaisante, consultez immédiatement

## OVILA SAINT-PIERRE

21, RUE SAINT-PIERRE

SAINT-HYACINTHE

TEL. 943J

### LE FAMEUX

### GROS SEL DE ROCHE ALLEMAND

## UNIVERSAL BRAND

consERVE le foin et le rend plus savoureux. Il est plus riche, plus pur et plus blanc que tous les autres sels, et vous trouverez avantage à en faire usage en toute occasion.

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

### Une aubaine! A qui la chance!

Nous commencerons samedi, 15 octobre, à donner des coupons pour un bel ameublement de chambre, tout neuf, de cinq morceaux.

Achetez au comptant pour \$0.50 et on vous donnera un coupon pour participer au tirage du bel ameublement de chambre. Autant de \$0.50, autant de coupons.

N'oubliez pas d'acheter chez

## P.-E. NADEAU

ÉPICIER

42, RUE BOURDAGES

TÉL. 416

PAS PLUS CHER QU'AILLEURS. DEMANDEZ vos COUPONS

## ATTENTION! ATTENTION!

Pour chaque achat au comptant au montant d'un dollar

## J.-E. ST-ONGE

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

248 CASCADNS

vous livrera un billet donnant droit à un RADIO dont le tirage aura lieu le 19 novembre prochain, à son magasin, à 10 hres p. m.

QU'ON VIENNE EN FOULE! QU'ON SE LE DISE!

## UN REGAL CHAUD

### POUR QUELQUES SOUS

Du lait chaud versé sur deux croustillants biscuits de Shredded Wheat. Voilà un régal délicieux pour les jours froids! Le Shredded Wheat est un aliment d'énergie naturelle, fait au Canada, de blé canadien et par des Canadiens.

12 gros biscuits dans chaque boîte



## SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS



# NOTES LOCALES

## Les Anciens du Séminaire

La grande réunion annuelle, des anciens élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe, a eu lieu ici mardi. Quelque cinq cents anciens avaient tenu à se rendre à leur Alma Mater. La journée commença par une messe à la chapelle, dite par S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe; le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Philippe Desranleau, P.A., curé de Saint-Pierre de Sorel, qui fit le panégyrique de messire Antoine Girouard, fondateur du Séminaire, — le centenaire de la mort de M. Girouard coïncidant avec l'époque de la réunion. Le midi, grand banquet, présidé par Maître Téléphore Brassard, directeur de l'enregistrement à Montréal, président de l'Association des Anciens. A la table d'honneur, on remarquait, outre le président, S.E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe; S.E. Mgr J.-A. Desmarais; M. le chanoine J.B.O. Archambault, supérieur du Séminaire; Mgr Philippe Desranleau; Mgr C.P. Choquette, P.D., vice-supérieur du Séminaire; Mgr L.-A. Sénécal, P.D., curé de Saint-Denis-sur-Richelieu; M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal; MM. les chanoines Dufresne, Cléophas Bernard, C. A. Beaudry, F.A. Laroche, J.B. Houle, J.B.A. Allaire, J.A. Dubreuil, J.A. Foisy, P.A. Saint-Pierre; le notaire Aimé Lussier; MM. les abbés Hilaire Chabot, John Hackett, Arthur Lacouture; le notaire Victor Morin, de Montréal; MM. les abbés H. Messier, Gédéon Gaulin, E. Pelletier; le Dr Henri Dufresne; le R.P. Charon, provincial des Clercs de Ste-Croix; le Dr Eugène Turcotte, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand; M. Claver Casavant, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand; M. l'abbé J.B. Tétréau, ancien curé.

Des allocutions furent prononcées par M. le Supérieur du Séminaire, M. T. Brassard, président de l'Association, M. le chanoine Emile Chartier, M. l'abbé V. Lincourt, curé de Sainte-Hélène de Bagot, trésorier de l'Association des Anciens.

Au cours de son allocution, M. le chanoine Archambault, supérieur, a rendu un hommage particulier à l'honorable J.-H. Rainville, récemment nommé sénateur, et à M. Harry Bernard, directeur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, lauréat du grand prix littéraire de la province, (prix David), pour 1932, avec son dernier roman, *Juana, mon aimée*.

On procéda ensuite aux élections du conseil de l'Association. L'exécutif pour 1932-1933 se composera comme suit:

Présidents d'honneur, S.E. Mgr F.-Z. Decelles, l'honorable Narcisse Pérodeau, l'hon. P.A. Choquette, juge des Sessions de la Paix; vice-présidents d'honneur, S.E. Mgr J.-A. Desmarais, l'hon. juge Philippe Demers, juge de la Cour Supérieure, Mgr L.A. Dubuc, P.D.; président actif, M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal; vice-présidents actifs, l'hon. sénateur J.H. Rainville, le chanoine P.N. Desmarais, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe; trésorier, M. l'abbé Vincent Lincourt secrétaire, M. l'abbé Philippe Auger, du Séminaire; directeurs, MM. Claver Casavant, Victor Morin, M. le chanoine J.B.O. Archambault, M. Grégoire Guillet, M. le chanoine Joseph Laroque, curé; MM. les abbés E. Pelletier et Arthur Sylvestre, R. Caron, Gédéon Fontaine; le Dr Alphonse Ducharme, le notaire T. Brassard, le Dr Henri Lapierre, l'hon. J.B. Archambault.

## Feu Mme Chs Chabot

Mme Charles Chabot, née Rose-Délina Bourbeau, est décédée mercredi matin à Montréal, à l'âge de 72 ans. Elle était la mère de MM. Odilon Chabot, contremaître aux ateliers du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, et Ernest Chabot, de la maison Bélanger, aussi de cette ville. La défunte laisse deux autres fils, Emile et Lucien, de Montréal, ainsi que deux filles, Mme Arthur Landry, (Elodie), et Mme Edmond Désaulniers, (Alida), également de Montréal. Les funérailles ont eu lieu ce matin à Montréal, en la paroisse Saint-Roch.

## Collision et double noyade

M. Victor-J. Mongeau, 62 ans, entrepreneur de pompes funèbres, de cette ville, a perdu la vie de façon tragique, mercredi soir vers les 7 heures 30, au village de Richelieu, quand son automobile plongea dans la rivière Richelieu après une collision avec une autre voiture. M. Mongeau, au moment de l'accident, était accompagné de Mme Gilbert Bertrand, 35 ans, de Montréal, qu'il allait reconduire à Montréal. Mme Bertrand avait assisté le matin même aux funérailles d'une parente, à Saint-Hyacinthe, et retournait chez elle. Elle se noya en même temps que M. Mongeau, quand la voiture où elle se trouvait enfouça dans six pieds d'eau.

Le Dr A.D. Trudeau, médecin légiste du comté de Rouville, a tenu enquête dès mercredi soir. Il appert, d'après les témoignages entendus, que M. Mongeau filait à très rapide allure quand sa voiture vint en collision avec celle de M. Urgèle Lapierre, de Saint-Césaire, qui retournait chez lui. L'automobile de Mongeau ne fit qu'un bond et sauta dans la rivière. Nombre de personnes se rendirent immédiatement au lieu de l'accident, mais il se passa quelque vingt-cinq minutes avant qu'on pût tirer les victimes de leur dangereuse position. A ce moment, la mort avait fait son oeuvre.

La collision avec la voiture de Lapierre se produisit près du garage Chicoine. Le choc fut si violent que les deux roues de gauche, de la voiture de Lapierre, furent brisées, de même que le différentiel. Mongeau perdit immédiatement tout empire sur sa propre voiture, qui rebondit et plongea dans la rivière.

On crut pendant un certain temps que M. Gilbert Bertrand était aussi parmi les victimes, car il était venu à Saint-Hyacinthe avec sa femme, le matin. Il était reparti par le train, pendant que Mme Bertrand visitait sa soeur, Mme Théodore Phénix, de notre ville, et se rendait ensuite à Upton chez son père, M. Israël Berger. La victime, née Donalda Berger, était âgée de 35 ans.

Les cadavres furent identifiés officiellement par l'un des fils de M. Mongeau, mandaté immédiatement à Richelieu. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

M. Mongeau était originaire de Saint-Hyacinthe. Il était fort en vue dans le monde des entrepreneurs de pompes funèbres et il avait été l'un des fondateurs de l'Association des Entrepreneurs de la province. Outre son épouse, née Ida-R. Decotré, le défunt laissa trois fils, René, Camille et Conrad; trois filles: Irène, Mme A. Mignault, Montréal; Mlles Isola et Cécile Mongeau; ses frères, le R.F. Hyacinthe, O.F.M., (Napoleon); Georges, de Montréal; et Hormidas, de cette ville; ses soeurs, Marie-Louise, Sr Saint-Michel du Précieux-Sang, de Notre-Dame-de-Grâces; Odina, Sr Sainte-Rose-de-Lima, du Précieux Sang, d'Ottawa; Anna, Soeur Marie-Cécile-de-Jésus, du Monastère Sainte-Claire, de Valleyfield. Les funérailles auront lieu samedi matin, à la cathédrale.

## Deslauriers vs Rivard

L'hon. juge Trahan a entendu mardi la cause de Deslauriers vs Rivard & Al. L'un des défendeurs endosseur d'un billet signé par l'autre objectait le défaut de protest. Le demandeur se prévalait quand même contre lui, vu que l'endossement était en double signature, selon la pratique suivie dans les banques. La principale question à déterminer était alors de savoir si en endossant deux fois, l'endosseur savait qu'il se conformait à une pratique compromettante pour lui. Le demandeur était représenté par Me Gaétan Sylvestre, le défendeur par Me J.B. Bousquet. Comme il y avait deux témoins pour et deux témoins contre, la cause a été prise en délibéré.

## Parade annuelle d'église

C'est dimanche avant-midi, le 16 octobre, qu'aura lieu à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, la parade annuelle du Régiment de St-Hyacinthe.

## Feu J.-Raoul Lamarche

Un ancien citoyen de notre ville, M. J. Raoul-Lamarche, est décédé subitement à Montréal, dans la journée de dimanche dernier, emporté par une angine. Le défunt, depuis une douzaine d'années, était attaché à l'administration du journal, *Le Canada*. Il jouissait de l'estime de tous ses confrères et la nouvelle de sa mort plongea dans la stupeur tous ceux qui le connaissaient.

M. Lamarche, qui n'était âgé que de 44 ans, naquit à Saint-Hyacinthe, fils de feu le major Eugène Lamarche et d'Adelina Larivière. Il laisse son épouse, Henriette Jeannotte; sa mère, Mme E. Lamarche, un frère, M. Eugène Lamarche et une soeur, Mme Tancrede (Jeanne) Bengle. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

## Retraite fermée

Une retraite fermée pour les dames aura lieu à Granby, à la Retraite Marie-Médatrice, que dirigent les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, du 24 au 27 octobre. Au même endroit, une retraite pour les jeunes filles aura lieu du 10 au 13 novembre. Les dames et jeunes filles de notre ville sont cordialement invitées.

## Défi d'un boxeur

Nous recevons de M. Roméo Saint-Amant, boxeur local, la communication suivante, avec prière publier:

M. Harry Bernard, au *Courrier*, Saint-Hyacinthe

Cher monsieur,

Je voyais dans un journal local une lettre venant de Kid Lapointe, boxeur de Sherbrooke, qui a fait un certain démenti que ce n'était pas la commission de boxe qui l'empêchait de venir se battre ici mais tout dépendait bien du prix que le promoteur lui a offert et qu'il vivait avec la boxe et qu'il voulait avoir un prix raisonnable pour une telle rencontre. Bien, s'il vit avec la boxe dans ce temps-ci, il me semble qu'il sera forcé de changer de classe, car il ne peut que perdre de la pensanteur; car si je n'avais que cela pour vivre moi, je ne mangerais pas trois repas par jour et je ne serais pas assez fort pour boxer, surtout au prix que nous avons ici et il croit peut-être que Saint-Hyacinthe est comme Sherbrooke et Montréal, mais moi je trouve de la différence. Mais s'il y avait un promoteur prêt à payer un fort montant pour organiser une rencontre, il me ferait plaisir de me battre contre mon ancien rival qui réclame tous les petits titres qu'il peut accrocher et disait qu'il avait battu Billy James un peu avant moi pour le championnat poids coq; mais si je lui disais que cela est faux et qu'il venait de faire match nul à Québec tous les deux, juste une semaine avant que je batte James ici je ne sais pas ce qu'il pourrait dire. Je ne veux pas dire à personne que Lapointe n'est pas un bon homme, car je le considère bon petit batteur; mais je peux dire à M. Morin du journal "Le Clairon" que je n'ai pas peur de Lapointe comme il le pense et s'il ne le croit pas qu'il fasse la rencontre et je lui emmènerai un de mes partisans qui pourrait lui faire un petit enjeu sur la rencontre.

Espérant pouvoir rencontrer Kid Lapointe pour terminer les discussions de celui-ci et celui-là, je demeure votre très dévoué, Roméo Saint-Amant

## Remerciements

M. Louis Petit remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son épouse, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

## Partie de cartes

Il ne faut pas oublier, que c'est mardi le 8 novembre, qu'aura lieu dans le sous-sol de l'église du Christ-Roi, la partie de cartes annuelle organisée par les Dames de Ste-Anne, au profit des oeuvres paroissiales. Les billets sont en vente dès maintenant, au prix minime de 35 sous chacun.

## Cour Supérieure

Le terme de la Cour Supérieure pour notre district s'est ouvert mardi, le 11 courant, sous la présidence de l'hon. juge Arthur Trahan. Le premier jour a été consacré aux requêtes, motions et autres affaires de pratique ainsi qu'aux causes sommaires. Après les affaires de pratique, la première cause contestée qui a été entendue est celle de Laurier Monty de St-Césaire vs Georges Bérard, fabricant de beurre de la paroisse de l'Ange-Gardien.

Il s'agissait en cette affaire d'une réclamation en recouvrement de salaire. Le demandeur, qui était représenté par Me T.A. Fontaine, C.R., alléguait qu'il avait été à l'emploi du défendeur pendant deux ans et qu'il avait, durant cette période, gagné, pour salaire et pour commission, un montant total de \$149.00 sur lequel il admettait avoir reçu une somme de \$123.76 laissant une balance de \$25.24 qu'il réclamait du défendeur.

Après enquête faite et après les plaidoiries des deux avocats, l'hon. juge Trahan avait pris la cause en délibéré. Il a rendu jugement le lendemain accordant au demandeur une somme de \$113.21, avec dépens.

Le juge a aussi entendu le premier jour les causes de Chevalier vs Côté et Deslauriers vs Rivard.

## Condoléances

Les membres du Conseil Central des Syndicats Nat. Cath. désirent exprimer à leur confrère, M. Odilon Chabot, leurs plus sincères condoléances dans le deuil qui vient de le frapper avec la mort de sa mère bien-aimée, Mme Charles Chabot.

## Deux cambriolages

Deux cambriolages ont été commis à Saint-Hyacinthe, dans la nuit de vendredi à samedi dernier. Le premier a eu lieu chez J.-E. Lanoix Enrg. Les cambrioleurs ont lancé des cailloux dans la devanture du magasin, vers 4 h. a.m. Le système d'alarme a fait fonctionner la sonnerie et quelques instants après une quinzaine de personnes étaient sur les lieux, mais les cambrioleurs avaient eu le temps de s'emparer de peaux de renard argenté, d'écreuil et de martre.

L'autre vol a été commis dans un wagon de marchandises placé sur la voie d'évitement, à la gare du C.N.R. Quatre caisses de cigarettes ont été emportées par les voleurs. Les employés du fret se sont aperçus du vol, à leur arrivée au bureau, à 7 h. a.m. De graves soupçons pèsent sur un individu.

## Les Carabiniers

L'Association des Carabiniers Maskoutains marche toujours vers le fait du succès et les chefs sont à préparer un programme des plus intéressants.

Nous débuterons sous peu, car notre directeur-artistique, M. J.-A. Guillerie est à préparer une soirée théâtrale et ceux qui connaissent le dévouement et le talent de M. Guillerie savent d'avance que ce sera un succès.

Dimanche le 9 octobre, nous avons l'honneur de recevoir à nos salles une centaine de membres des Gardes St-Edouard, St-Vincent Ferrier, Ste-Philomène, de Montréal et d'Honneur de Plattsburg, N.Y. La fraternité qui y fut scellée est des plus heureuses, et nous aurons l'occasion de se rencontrer de nouveau et souvent.

G. Brady, publiciste

## Cause entendue

L'hon. juge Arthur Trahan, de la Cour Supérieure, a entendu mercredi, 12 octobre, la cause de T.-D. Bouchard contre la Cie d'Imprimerie et Comptabilité, de cette ville, editrice du journal: *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*. La poursuite est pour libelle. M. Bouchard réclame \$10,000. de dommages. Le juge a pris la cause en délibéré. Me J.-G. Chagnon, avocat de cette ville, était procureur de la défenderesse.

## Va-et-vient

Mlle Simone Lacroix, de cette ville, est de retour de Gaspé, où elle a rendu visite à sa soeur, Mme Weldon Lewis.

## On fête le constable Foisy

Samedi soir dernier, les nombreux amis du constable Gustave Foisy lui ont fait fête, à l'occasion de son prochain mariage. La réunion a eu lieu au garage municipal. Des allocutions furent prononcées par le maire, l'hon. T.-D. Bouchard, par MM. Amédée Lacroix, J.-H. Dufour et Lucien Lagassé.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: l'hon. T.-D. Bouchard, M. Adjour Bourgeois, chef de police, M. J.L. Guillet, premier de la cité, MM. les échevins J.B. Létourneau, Paul Richer, D. S. Davignon, Victor Chabot, Isidore St-Jean, Ernest Picard, Louis Barceloux, Joseph L'Archevêque, Joseph Godbout, les constables E. Sénécal, capitaine, S. Boucher, C. Picard, A. Malé, L. Gaucher, Z. Vincent, A. Boucher, G. Petit, P. Leclerc, L. Bousquet, O. Bélanger les membres de la Philharmonique: MM. M. Robillard, O. Chénette, Ludger St-Amant, Mandus Bienvenue, A. Jodoin, E. Lemoine, P.E. Poirier, H. Provost, J. Guillemaire, P. Tétréault, Donat Gladu, L.H. Guertin, Conrad Morin, Jos. Gladu, V. Chaput, J.G. Lemoine, L.P. Gladu, L. Lachance O. Thérberge, R. Charbonneau, M. A. David, C. Boudreau, L. Robillard, A. Lacroix, J.H. Bédard, M. Lemoine, G. Turcot, E. St-Amant V. Lapierre, L.P. Gladu, Jean Bouchard, A. Trinque, A. Frenière, C. Imbert, L. Ledoux, G. Gervais, D. Rodier, S. Gladu, O. Blanche, A. Lemonde, L.P. Gladu; MM. A. Blondin, C.A. Cadieux, Dr Hyacinthe Breton, Couillard St-Germain, R. Picard, L.P. Gendreau, Geo. Fouriez, J.E. Cadieux, L. Payan, R. Davidson, Dr J.L.H. Pagé, A. Mongeau, Roméo Pélouin, Urbain Jutras, Philippe Gagnon, Adrien Gladu, J. Beauregard, J.R. Forest, Ephrem Proulx, Roland Guillet, Adrien Lassonde, Dr Yves Lallier, Henri Cadorette, Dr Léo Benoit, R.O. Picard, L. Gladu, R. Hamel, J.A.R. Séguin, E. Payan, J. Egan, E.S. Fee, J. Stebbens, Roland Gagnon, Joseph Fontaine, A. Beauregard, W. Bernard, René Brouillard, T. Orsali C. Vincent, M. Gagnon, Eug. Lafrenière, C. Bousquet, L.P. Pothier, Dr O. Desmarais, Hector Desnoyers, J.R. Grégoire, E. Bouchard, V. Caouette, Dr Hervé Gagnon, Paul Haines, Maurice Bourgeois, L.V. Sicotte, L. Lagassé, H. Bernier, Delphis Desrochers, L. Houle, E.D. Tétréault, A. Beaudoin, J.D. Aubin, Alphonse Lemieux.

## Soirée de famille

Les Carabiniers Maskoutains donneront leur première soirée de famille dans leurs salles 112 St-Antoine, mardi, 25 octobre 1932.

La soirée débutera par une partie de cartes qui sera suivie d'un goûter et se terminera par un concours d'amateurs.

Comme pendant le festival, une coupe sera décernée à celui ou celle qui recevra le plus d'applaudissements de l'auditoire. Pour plus amples détails s'adresser à l'organisateur M. J.-Armand Guillerie.

Les cartes d'admission sont actuellement en vente aux différentes pharmacies et par des jeunes filles.

Ces soirées sont organisées dans le but d'amasser des fonds pour les uniformes des Carabiniers Maskoutains.

## Echos de la Kermesse

La Kermesse qui vient d'avoir lieu en faveur de notre Oeuvre du Patronage a remporté un succès qui, pour être moindre en raison de la pénurie des temps, n'en fait pas moins honneur aux organisatrices qui l'ont menée à bonne fin, aux Messieurs du Clergé, aux institutions et aux Sociétés qui lui ont donné leur bienveillant et généreux concours, à la population de St-Hyacinthe qui l'a encouragée. La présidente générale, Mlle P. Pigeon, les Dames et Demoiselles présidentes des divers départements de cette vente de charité, les jeunes gens de l'Oeuvre de Jeunesse, actifs et anciens, qui y ont apporté leur coopération, méritent tous les éloges pour l'esprit d'initiative, le beau travail et le dévouement inlassable dont toutes et tous ont fait preuve dans la réalisation de cette entreprise.

La Kermesse a rapporté, toutes dépenses déduites, \$1627.39.

## La fête des Hussards

Des fêtes mémorables ont marqué le deuxième anniversaire de fondation de la garde "Les Hussards de St-Hyacinthe" dimanche dernier, le 9 octobre, alors qu'un effectif de deux cent cinquante soldats de la ville et de l'étranger se réunissaient à Saint-Hyacinthe, répondant à l'invitation du président général de la garde M. le colonel honoraire A.L. Auger et du lieutenant-colonel J.H. Dufour, commandant.

La fête avait d'abord débuté la veille par la réception officielle aux salons de la garde, du brigadier général le chevalier J.A. Hamel, assisté de son aide de camp le major Bolduc, portedrapeau en chef de la Fédération et du major Lionel Leblanc, chef publiciste de la Fédération. Le commandant Dufour leur souhaita la bienvenue et après la réception il conduisit ses distingués visiteurs auprès du chef de police M. Adjour Bourgeois qui leur fit un chaleureux accueil et les dirigea par les rues de notre jolie ville pour les recevoir enfin dans les splendides salons du Club Maskoutain.

Le dimanche la fête s'ouvrit par une messe chantée à l'Hôtel-Dieu par M. l'abbé Dubuc et le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé P.A. Chagnon, major-aumônier des Hussards. Au chœur on remarquait les officiers de la Fédération, M. l'abbé Chartrand, aumônier de la garde Plattsburg, N.Y., le colonel honoraire A.L. Auger, le brigadier général Hamel, les commandants d'unités et autres. A l'issue de la messe, la brigade se rendit saluer les autorités religieuses et fut reçue par M. le chanoine Desmarais qui souhaita la bienvenue et invita les jeunes miliciens à continuer l'oeuvre magnifique qu'ils représentent. De là, on se rendit à l'hôtel de ville où le maire Bouchard dit quelques mots de bienvenue et se déclara très en faveur de cette oeuvre qui fait tant de bien chez notre jeunesse canadienne et remit la clef de la ville.

Dans l'après-midi, la brigade se rendit au rond Laframboise où plusieurs centaines de citoyens s'étaient dirigés pour assister à l'inspection qui fut faite par le brigadier général et commandée par le lieutenant-colonel J.H. Dufour. Durant l'inspection la garde d'honneur St-Jean-Baptiste de Platsburg donna une exhibition de "company drill" qui fut fort applaudie par les spectateurs. Le brigadier général profitait de l'occasion pour remettre au lieutenant-colonel Dufour la médaille de long service à la Fédération Catholique des Gardes du Canada.

Le soir un magnifique banquet réunissait à l'Académie Girouard les officiers invités d'honneur. A la table d'honneur on remarquait M. et Mme A.L. Auger, président général, M. le brigadier Hamel, Me T.A. Fontaine, député au Fédéral, M. Ernest Picard, échevin, M. l'abbé Chagnon, major-aumônier, M. l'abbé Dubuc, les RR. FF. du Sacré-Coeur, tous les commandants et présidents d'unités. A la fin du banquet le président général Auger invita les orateurs à porter les santés suivantes: au Pape, par M. l'abbé Dubuc, à la Fédération par M. le brigadier J.A. Hamel, au pays, par Me T.A. Fontaine, à la ville, par M. l'échevin Picard, aux dames, le major Coulombe, les invités, par le major Pelletier, la Garde des Hussards, par le major Leblanc.

La musique était fournie par l'orchestre Victor Martin, à titre gracieux.

## Condoléances

A une assemblée spéciale du comité exécutif du club de raquettes *L'Infatigable*, tenue dans ses salles, rue Cascades, jeudi le 13 courant, il est proposé par M. W.J. Moreau, secondé par M. Dorés Brouillé, que la résolution suivante soit mise à l'ordre du jour.

Les membres du comité exécutif de "L'Infatigable Inc." ont appris avec un profond regret le décès de M. V.-J. Mongeau et ils expriment à ses fils ainsi qu'à sa famille, leurs plus vives condoléances dans le deuil qui les frappe.

"L'Infatigable Inc." par W.J. Moreau, sec.



## Poules qui pondent et pensionnaires

(Suite de la 1ère page)

et ses intestins prennent une extension de 10%. Il est donc normal que ces changements internes soient reflétés à l'extérieur. Ainsi, à cause de l'augmentation du volume sanguin et de la circulation plus rapide, la crête, la face et les barbillons de la pondeuse sont chauds au toucher et prennent une teinte rouge plus prononcée que chez la poule à l'état dormant. On constate aussi une crête et des barbillons plus développés chez la pondeuse; ceci est dû au fait que la crête et les barbillons sont chez la poule les organes sexuels secondaires et sont en corrélation avec l'activité et le développement des organes sexuels primaires qui sont l'ovaire et l'oviducte. Alors, plus ces derniers sont actifs, plus la crête et les barbillons seront développés. On peut remarquer également que lorsqu'une poule cesse sa ponte, sa crête ainsi que ses barbillons diminuent de volume et perdent plus ou moins leur couleur de même que leur température, leur souplesse et leur douceur.

Outre la tête, l'abdomen nous donne de bons indices des conditions physiques. La poule pondeuse, mange plus à cause de sa double fonction, se maintenir en chair et fabriquer son œuf, les intestins, en vertu de leur travail plus grand d'assimilation et d'absorption nécessitent un développement plus considérable que chez la poule à l'état de repos. C'est pourquoi on constate alors un abdomen souple, palpable et très abondant, contrairement à l'abdomen dur et resserré de la poule à l'état dormant.

Arches pelviennes et Anus.— On entend par arches pelviennes les deux os très apparents chaque côté de l'anus. Les arches pelviennes sont sans doute la partie du corps qui rend les plus grands services dans l'examen des conditions physiques. Lorsque la poule est en ponte, ces deux os se distancent l'un de l'autre pour permettre à l'œuf de passer. Ainsi par la distance qui existe entre eux, on juge immédiatement si une poule est en ponte ou non. Lorsque cette distance équivaut à plus de deux doigts, la poule est en ponte, et une distance de deux doigts ou moins indique que la poule ne pond pas ordinairement. Mais il faut avoir égard à la grosseur du sujet. Chez la poule en ponte, les arches pelviennes sont minces et flexibles, tandis que chez la poule en repos, elles sont dures et rapprochées de l'anus, et généralement, on constate des dépôts de gras à leurs extrémités. L'anus nous donne aussi de bonnes indications. Lorsqu'il est humide, grand, ayant la forme d'un croissant, la poule est en condition de ponte; quand il est petit, sec et resserré, ceci indique une poule au repos.

Fernand Roy, S.E.A.  
Régisseur de la Ferme  
Avicole de Saint-Jude

## L'art de dire et le répertoire du bon diseur

Revue bimensuelle, publiée par M. Joseph Dumais, professeur de phonétique et de diction française, directeur du Conservatoire de Québec, etc.

Cédant aux instances maintes fois renouvelées de ses nombreux élèves et des professeurs: prêtres, religieux et laïques qui, depuis plusieurs années ont été à même d'apprécier l'excellence et l'efficacité de ses cours pratiques notre distingué compatriote: M. le professeur Joseph Dumais, ancien élève de M. l'abbé Rousselot l'illustre savant qui fut autrefois directeur du Laboratoire de phonétique expérimentale au collège de France, à Paris, entreprend la publication d'une petite revue qui va certainement combler une lacune, puisqu'elle sera exclusivement consacrée, comme l'indique son titre, à l'étude, fort peu répandue, du "bien dire".

Cette intéressante publication paraîtra le 10 et le 25 de chaque mois, excepté en juillet et en août. On peut se procurer le premier numéro, qui vient de paraître, en envoyant quinze sous au professeur Joseph Dumais, 145 avenue Brown ou à son magasin: La Fierté Française, 57 rue St-Jean, Québec.

## Le respect de la réputation du prochain

Le prochain a droit à sa réputation, même injuste. Ce droit peut être dominé par un intérêt supérieur: il faut démasquer un scandaleux qui empoisonne les âmes. Sans animosité ni dénigrement, par loyale charité, recourons alors aux supérieurs qui peuvent y remédier.

Etrange renversement! Les mondains se croient déshonorés de manifester les fautes d'autrui à qui peut les corriger, et ils ne se font pas scrupule d'en amuser mille bavards qui n'y peuvent rien, qui ajoutent plutôt les coups de dents aux coups de griffes! Le beau passe-temps de société! Quand la triste vérité ne suffit plus, on invente! Races de vipères! Vipères de race!—Écoutez Beaumarchais sur la calomnie:

"Il n'y a pas de plate méchanceté, pas d'horreur, pas de conte absurde qu'on ne fasse adopter en s'y prenant bien. D'abord un bruit léger, rasant le sol comme l'hirondelle avant l'orage; doucement elle murmure, file et lance en courant le trait empoisonné. Telle bouche le recueille et vous le glisse adroitement. Le mal est fait, il germe, il rampe, il chemine, de bouche en bouche, il va, il vole."

### STE-HÉLÈNE

—Chez Mme C. Laforme et chez M. Hector Laforme leur nièce Mme Philias Laforme et ses enfants Thérèse et Roland de Woonsocket, R.I.

## Le Dr Birtz parle de l'éducation physique

(suite de la 3e page)

cole, l'hygiène est nécessaire: les enfants sont des créatures faibles et fragiles dont les muscles sont de lait pour ainsi dire. La transgression des lois de l'hygiène exerce sur eux une influence néfaste et compromet facilement leur santé, quelquefois même leur vie. Ainsi nous savons bien que les écoles les mieux tenues présentent déjà, par elles-mêmes, d'assez graves inconvénients au point de vue de la santé: les élèves y sont condamnés à l'immobilité; l'air en hiver particulièrement se charge peu à peu de gaz délétères; la température y est parfois trop élevée et la tension d'esprit à laquelle ils sont soumis les expose à la congestion. En définitive, l'hygiène est une bonne méthode de conduite, une sorte de code morale pour le corps. Car, outre les mérites ci-haut mentionnés, elle combat la gourmandise et l'ivrognerie, source de tous les vices et par conséquent elle est moins une science qu'une vertu, car elle consiste à s'abstenir de tout ce qui est mal, à éviter tous les excès et à être tempérant en toute chose.

Dans l'application de l'hygiène, les parents ont un strict devoir de la surveiller surtout à l'école, où les enfants grandissent physiquement et intellectuellement. Parce que nos enfants sont placés dans de bonnes conditions matérielles, de superbes écoles, dans des classes bien aérées, notre rôle n'est pas de se montrer alors indifférent. La salubrité des locaux scolaires ne suffit pas à préserver nos enfants des maladies scolaires ou autres. Dire que l'école est en cause dans l'apparition des maladies serait certes une exagération, mais c'est bien là qu'on peut le mieux s'apercevoir de leur apparition et mettre en oeuvre des moyens capables de les prévenir et de les enrayer: nous n'avons qu'à collaborer avec les instituteurs pour accomplir un si grand rôle.

Je voudrais vous rappeler les grandes lignes des malaises qui peuvent se produire à l'école et à la maison et que l'hygiène nous aide à éloigner.

Par exemple, il faut surveiller l'acuité visuelle et auditive de nos enfants. On s'aperçoit vite d'une anomalie de vision ou d'audition chez nos enfants qui fréquentent l'école: elles sont de la plus grande importance, à cause de la gêne de l'élève à suivre les explications écrites ou orales de son professeur. N'est-ce pas une plainte que nos enfants nous communiquent assez fréquemment? N'y a-t-il pas même certains professeurs ayant une pauvre culture pédagogique qui croient souvent paresseux l'enfant qui voit ou entend mal? Et pourtant c'est bien là une cause très banale d'arriération à laquelle il est facile d'appliquer le remède. C'est ainsi que la myopie ou courte vue se découvre par la constatation de la

difficulté qu'a l'enfant de lire au tableau, de la faible distance dont il approche ses yeux de son livre. La myopie en plus impose à l'enfant des attitudes vicieuses, en écriture surtout, qui entraînent des courbures, dans le sens latéral, de la colonne vertébrale: celle-ci se dévie, c'est la scoliose. C'est que l'œil a besoin de lumière suffisante et plusieurs moyens sont à recommander: une lumière trop vive ou tremblante offusque l'œil; il se fatigue à considérer trop longtemps les mêmes objets ou des objets trop petits. Pour éviter toute fatigue aux yeux de nos enfants écoliers, suivez donc ces quelques conseils qu'une surveillance prudente saura vous en dire l'application: 1o, si les exercices scolaires sont variés; 2o, si on donne la préférence à des livres imprimés en caractères suffisamment forts, lisibles, noirs, sur papier teinté plutôt que blanc; 3o, si les tableaux noirs des écoles sont mats, les cartes géographiques de détails et reliefs bien accusés; 4o, si les pupitres sont disposés de façon que la lumière arrive aux enfants de gauche à droite, et qu'ainsi ils ne soient pas contraincts d'écrire dans l'ombre de leur plume, voire même de tout le bras; 5o, si vos enfants, à la maison comme à l'école, tiennent leurs livres à une distance visuelle d'environ 10 pouces. Sur ce dernier point bien constaté, veillez à les engager à éloigner graduellement leurs cahiers et leurs manuels, d'un pouce en plus par mois jusqu'à la normale, au lieu de les en rapprocher sans cesse.

(à suivre)

## Jouit à nouveau de la vie

Mme Anna Arnost d'Omaha, Nebr., écrit: "Je souffrais énormément de gaz sur l'estomac et quand j'étais dans une de ces crises je ne pouvais garder aucune nourriture et ne trouvais le soulagement qu'après avoir vomit. Ayant employé régulièrement le Novoro du Dr Pierre, ma condition s'améliora et je puis maintenant dire que je me porte bien et que je jouis à nouveau de la vie." Cette incomparable médecine de plantes n'est pas un commun article de commerce. Seuls des agents locaux nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, peuvent la fournir. Livré exempt de douane au Canada.

## ST-THÉODORE

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Mlle Marie-Ange Lafrance décédée à l'Hôpital de Saint-Hyacinthe.

Les funérailles ont eu lieu le 4 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Conduisait le deuil son frère, Donat. Les porteurs étaient MM. L. Lafrance, Roméo et Jean Paul Ferland, Albert et Eddy Chenail et E. Leclerc. Elle laisse outre son père et sa mère un frère, Donat et deux sœurs, Marie-Rose et Thérèse.

—Le 29 est né Jos. Wilfrid Marcel fils de M. et Mme A. Lussignan. Parrain et marraine, M. et Mme W. Poitras.

—Mmes A. Blanchard, Paul Bertrand, P. St-Pierre de Montréal étaient samedi dernier chez M. R. Désautels.

—Mlle Solange Bouthillette de Ste-Madeleine passe une quinzai-

ne chez son grand père M. D. Bouthillette.

—Mlles Angéline et Cécile Picard sont revenues d'une promenade de quelques jours à Montréal et St-Hyacinthe.

—M. Ephrem Gauthier de Québec a passé la semaine chez sa mère Mme V. Gauthier.

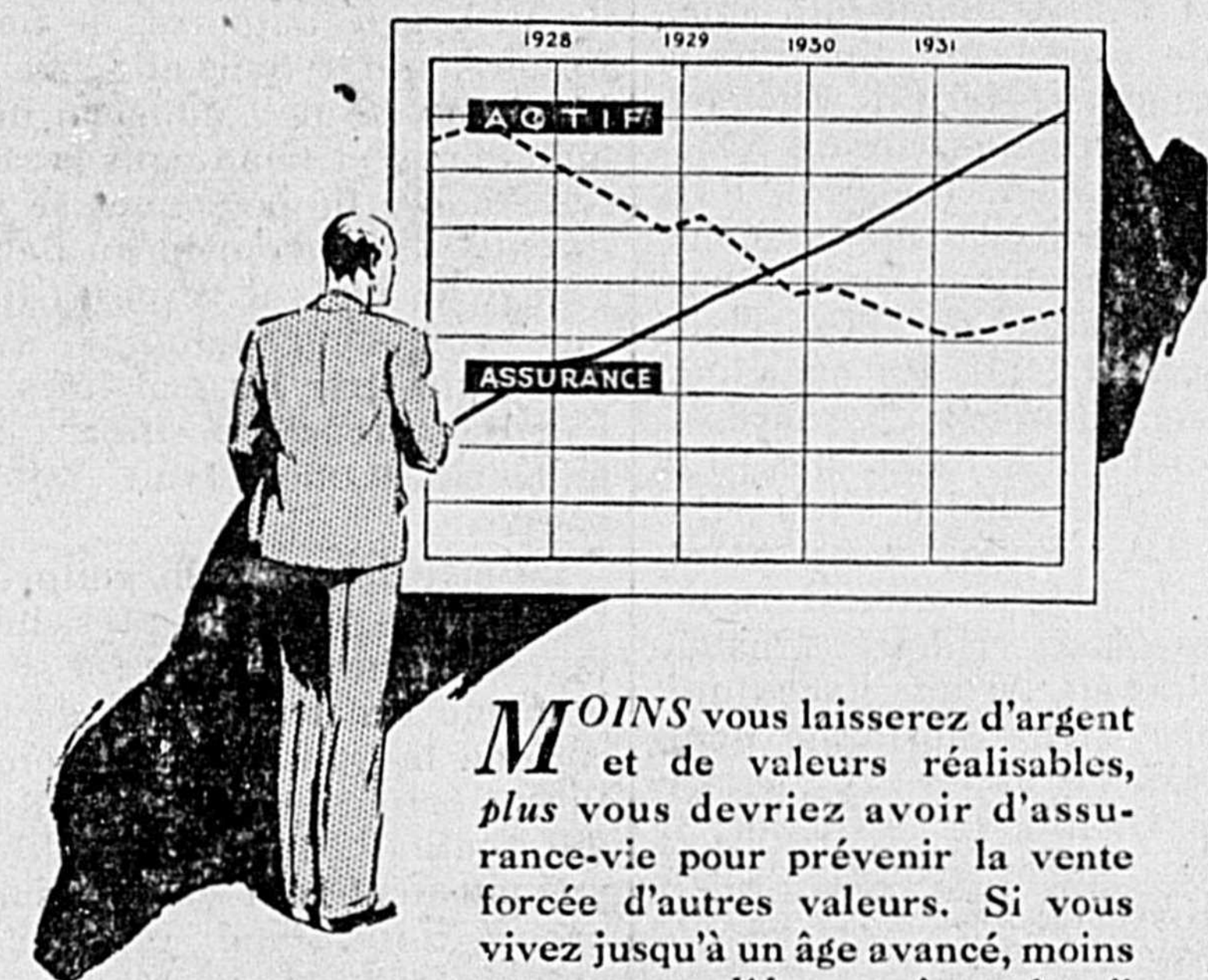
SOUS L'ADMINISTRATION DE  
POWER CORPORATION OF CANADA  
LIMITED

**SOUTHERN CANADA**  
POWER COMPANY  
LIMITED

Dividende ordinaire no. 0  
UN DIVIDENDE de vingt-cinq cents (25c) soit au taux de \$1.00 par action par ACTION ORDINAIRE SANS VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED, pour les trois mois terminés le 31 octobre 1932, à être déclaré payable le 15 novembre 1932, aux actionnaires enregistrés à la date du 31 octobre 1932.  
Par ordre du conseil d'administration.  
L. C. HASKELL, Secrétaire

Montréal, 23 septembre 1932.

## EN RAISON INVERSE



**MOINS** vous laisserez d'argent et de valeurs réalisables, plus vous devriez avoir d'assurance-vie pour prévenir la vente forcée d'autres valeurs. Si vous vivez jusqu'à un âge avancé, moins vous aurez d'économies, plus il vous faudra d'assurance à revenus. Laissez-nous vous suggérer un programme d'assurances aujourd'hui.

THE  
**MANUFACTURERS LIFE**  
INSURANCE COMPANY  
SIEGE SOCIAL TORONTO, CANADA

J.-A. BÉLANGER  
REPRÉSENTANT À ST-HYACINTHE



**CANADA**  
et DURÉE



Il y a du fer et du roc dans le sous-sol canadien, comme aussi bien de l'or et de l'argent. Les qualités d'énergie et d'héroïsme qui ont vaincu la sauvagerie et bâti un Dominion, uni d'un Océan à l'autre, continuent d'être la caractéristique dominante de l'âme canadienne. Et il se dégage de cela une impression de durée, qui se reflète dans les institutions ainsi que dans l'habileté professionnelle et le sens de l'économie des individus.

La Banque de Montréal fut la première banque permanente du Canada. Après avoir collaboré avec la population de ce pays et participé avec succès à ses affaires à travers les hausses et les baisses de 115 années, elle affronte aujourd'hui l'avenir, remplie de confiance en la durée des progrès du Canada ainsi que l'énergie et l'esprit d'initiative du peuple canadien.

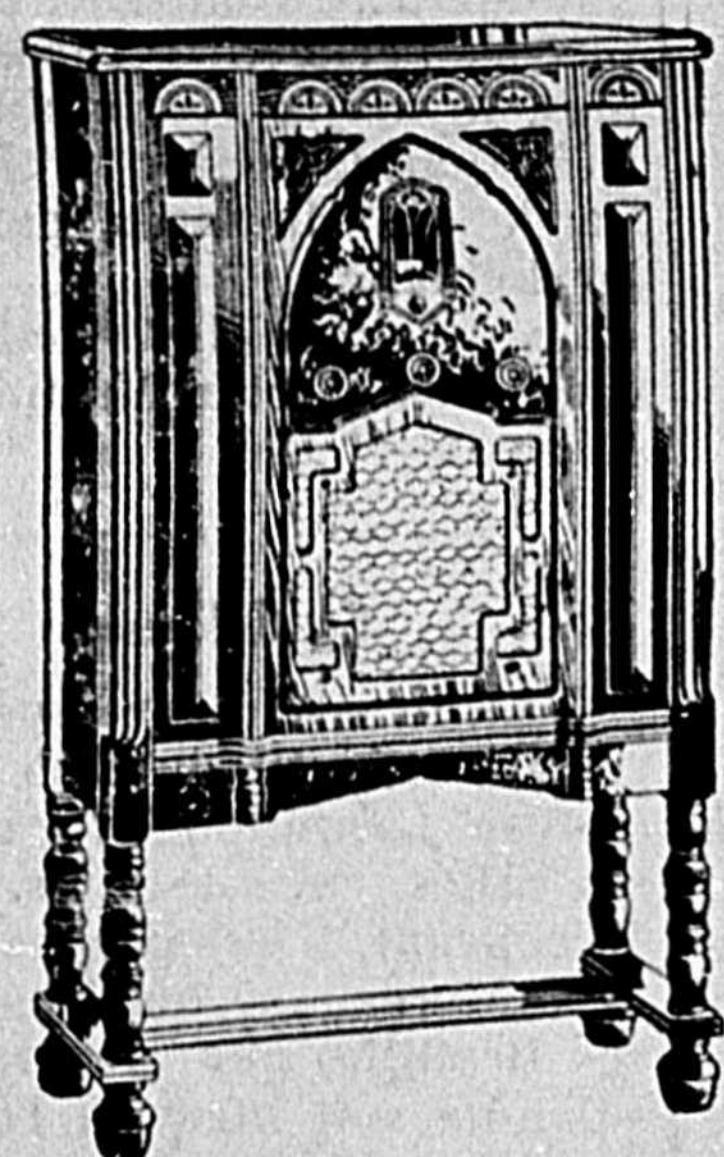
**BANQUE DE MONTRÉAL**

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE \$700,000,000

Succursale de St. Hyacinthe: A. B. L'HOMME, Gérant

## VALEUR surprenante



Modèle console à 8 lampes. Circuit super-hétérodyne.

\$109

## Les plus beaux RADIOS de la saison à de nouveaux bas prix

Rien de comparable à ces remarquables valeurs n'a jamais été offert à ce jour. Vous pouvez munir votre demeure du plus beau des radios modernes à des prix allant de \$65, jusqu'à \$189, comportant les plus récents progrès des ingénieurs de radio. Ayez une conception nouvelle des divertissements par la radio, avec un de ces récepteurs de luxe. Payez seulement 10% comptant. La balance répartie sur une période de 12 mois.

**Southern Canada Power Company Limited**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"





## Taisez-vous donc...

(suite de la 2e page)

Imaginez-vous la rage de ces dames...

Ce fut pis, car le dimanche suivant, l'abbé Mousseau tonna du haut de la chaire contre ceux et celles qui se livraient à la médisance, à la calomnie, cela avec tant de véhémence que nombre des fidèles regrettaient d'être venus à la messe...

Et les semaines, les mois se passèrent.

Il y eut une accalmie dans les papotages.

Puis brusquement les potins recommencèrent.

Phémie Laplume, vieille demoiselle à la langue "effilée" avait été rendre visite à sa sœur qui demeurait dans les "rangs".

Comme elle revenait en voiture au village, reconduite par son beau-frère, passant à la Pointe du Lac ils perçurent l'automobile des Simard devant le cottage de Antoine.

Qu'est-ce que cela signifiait?

Au tournant du chemin Phémie fit arrêter son véhicule, se retourna sur son siège et attendit.

Peu après, Madame Simard sortait du chalet et remontait dans son auto.

Alors Phémie fit signe à son conducteur de se remettre en marche.

Et ce soir-là, lorsqu'elle se coucha elle était aphone, avait peine à murmurer un mot.

Hem... ce qu'elle avait bavardé la demoiselle...

Ce qui la taquinait c'était de savoir si papa Simard était au courant de ces visites, sa femme le décevait-elle?

Puis, qu'est-ce que Madame Simard pouvait bien faire chez cette Laurentienne dont après tout, la situation était louche... Qui sait... oui, ce devait être cela, elle voulait lui faire laisser la maison de son fils, le village.

Et elle avait raison.

Phémie fit surveiller la demeure de Laurentienne et ne tarda pas à avoir la certitude que Madame Simard rendait souvent visite à "la Dér".

Ah... mais! elle, Phémie, mettrait-elle à ce ménage... Elle préviendrait monsieur Simard de ce qui se passait.

Malheureusement le bonhomme était si peu abordable.

Finalement, elle trouva le joint elle écrivait une lettre anonyme.

Deux jours après elle mit la missive à la poste et attendit.

A sa grande surprise madame Simard continua à fréquenter la demeure de la "bonne à rien".

Ensuite elle découvrit que le courrier de Laurentienne contenait des lettres venant de pays éloignés, toutes adressées au clavigraphe, donc, pas moyen d'en découvrir l'expéditeur.

Toutes ces circonstances mystérieuses faillirent faire crever Phémie de dépit.

Un jour arriva la nouvelle qu'Antoine Simard allait revenir... On avait été informé par une servante des Simard.

Enfin, ce drame de famille allait avoir un épilogue.

Ce qu'on en fit des conjectures aux veillées de ces dames... Un soir le bruit se répandit dans le village qu'Antoine était descendu du train de 8.15 heures et qu'il s'était directement rendu à son chalet.

Ensuite on le vit sur le lac, voguant en compagnie de Laurentienne et du bébé, on le vit aussi sur la galerie du presbytère toujours en compagnie des siens, puis arriva une auto dans laquelle ils se promènèrent.

Le dimanche Antoine s'affichait avec la femme et l'enfant à la messe de sept heures.

Qu'est-ce que tout cela voulait dire?

Vint le jour où papa Simard accompagné de sa femme roula en auto vers le chalet de son fils et y veilla très tard.

Ah... le dénouement approchait.

Un lundi matin comme les employés de la manufacture Simard se préparaient à commencer leur besogne, ils furent tout surpris de recevoir un avis qui les appelait tous à la salle d'expédition.

Peu après papa Simard arriva et sans préambules annonça à ses gens que de ce jour c'était son fils qui allait diriger la tricoterie qu'il se retirait des affaires.

Naturellement la nouvelle de ce changement se répandit dans le village avec la rapidité de l'éclair.

Les prudes en firent des soubressauts de dépit, de colère. Une autre surprise les attendait.

A une soirée donnée au bénéfice d'une bonne oeuvre. Laurentienne arriva appuyée sur le bras de papa Simard alors que son mari servait d'escorte à sa mère.

Et sa toilette, dans sa simplicité était d'une richesse, d'une beauté indescriptibles.

A son cou on voyait un collier de perles.

Mon Dieu, qu'est-ce que tout cela signifiait?

C'est l'abbé Mousseau qui mit tout le monde au courant et la mystérieuse aventure était bien simple.

Antoine était parti du village, avait trouvé de la besogne dans une tricoterie, avait monté en grade. Lorsque sa position lui permit de prendre la responsabilité d'une famille, il alla discrètement épouser Laurentienne à Belleville et la conduisit dans la ville où il gagnait sa vie. Plus tard, après la naissance de son bébé, Antoine alla fonder une succursale de la maison qui l'employait dans un pays étranger, et c'est alors que Laurentienne revint à Ste-Séverine.

Maman Simard, une vraie maman malgré sa petite pointe d'orgueil avait rendu visite à sa belle-fille, l'avait aimée, s'était entichée du bébé, avait parlé de ce mignon au grand-père qui s'enquêtait de son fils, l'abbé avait mis son petit mot dans l'affaire et...

Ce qui prouve une fois de plus qu'il ne faut pas juger son prochain à la légère.

V. de la VERE

## Statistiques

Ottawa.— Le Canada est le seul pays qui ait maintenu au même niveau sa moyenne de naissances durant la période de dépression économique. Aux Etats-Unis, dit le bureau de la statistique de la Metropolitan Lift, la diminution dans la moyenne des naissances depuis 1929, a été de 5 pour cent par année. Le déclin a été beaucoup plus considérable dans la classe industrielle que dans la classe agricole.

La nation américaine n'est pas la seule à subir une diminution regrettable du chiffre des naissances. En Europe, le même état de chose existe. Ainsi, en Hongrie, la diminution a été de 8.7 pour cent; en Allemagne, 8.6 pour cent; en Grèce, 7 pour cent; en Pologne, 6.2 pour cent; en Italie, 5 pour cent; en France, 3.9 pour cent.

La statistique touchant la situation aux Etats-Unis ajoute: Il a été démontré que la fécondité actuelle de la population américaine est impuissante à maintenir notre population à un niveau stable. Dans le moment, le nombre de naissances est plus considérable que celui des décès, mais cela est dû au fait que les conditions dans le passé nous ont donné un excédent de femmes en âge d'avoir des enfants, mais dès que cet excédent aura été épuisé et que nous ne pourrions compter que sur les conditions actuelles, le nombre de naissances sera insuffisant pour maintenir le niveau de notre population, et il en résultera un déclin inévitable, à moins que l'état actuel de la natalité ne s'améliore.

—Notre bon curé a fait cette semaine la visite annuelle de sa grande famille paroissiale.

—MM. Gérard Nordinand et R. Audet de Coaticook étaient récemment les hôtes de la famille A. Quintin.

—Notre bon curé a fait cette semaine la visite annuelle de sa grande famille paroissiale.

—MM. Gérard Nordinand et R. Audet de Coaticook étaient récemment les hôtes de la famille A. Quintin.

—Notre bon curé a fait cette semaine la visite annuelle de sa grande famille paroissiale.

—MM. Gérard Nordinand et R. Audet de Coaticook étaient récemment les hôtes de la famille A. Quintin.

—Notre bon curé a fait cette semaine la visite annuelle de sa grande famille paroissiale.

—MM. Gérard Nordinand et R. Audet de Coaticook étaient récemment les hôtes de la famille A. Quintin.

—Notre bon curé a fait cette semaine la visite annuelle de sa grande famille paroissiale.

—MM. Gérard Nordinand et R. Audet de Coaticook étaient récemment les hôtes de la famille A. Quintin.

—Notre bon curé a fait cette semaine la visite annuelle de sa grande famille paroissiale.

—MM. Gérard Nordinand et R. Audet de Coaticook étaient récemment les hôtes de la famille A. Quintin.

—Notre bon curé a fait cette semaine la visite annuelle de sa grande famille paroissiale.

—MM. Gérard Nordinand et R. Audet de Coaticook étaient récemment les hôtes de la famille A. Quintin.

—Notre bon curé a fait cette semaine la visite annuelle de sa grande famille paroissiale.

—MM. Gérard Nordinand et R. Audet de Coaticook étaient récemment les hôtes de la famille A. Quintin.

## Les COURRIERS

## ST-JEAN-BAPTISTE

M. le curé J.O. Gadbois se rendit à Granby pour la bénédiction de la nouvelle église par Son Excellence Mgr Aldé Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe.

Plusieurs citoyens de notre paroisse allèrent à Rougemont, dimanche après-midi, lors de la bénédiction de l'église par Sa Grandeur Mgr F.Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

M. le curé J.O. Gadbois, M. le vicaire P.E. Lavoie, M. Fabien Lussier, E.E.G.C., M. Albert Desmarais et M. Raymond Renaud prirent part à la réunion des Anciens au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

M. et Mme Raoul Vandal et leur fille Louise de Saint-Simon de Bagot, ainsi que Mlle Morier de Saint-Hyacinthe étaient chez M. Albert Morier, dimanche.

M. et Mme Eudore Trudeau, M. et Mme Henri Trudeau, Mlle Pauline et M. Raymond Trudeau de Saint-Mathias, Mlle Tremblay de Montréal, Mlle Alix de Marieville, M. et Mme Eugène Boisvert des Etats-Unis sont tous venus chez M. Philibert Chabot, dimanche.

Les visiteurs se rendirent aussi chez MM. Elphège et Alexandre Grenier.

M. et Mme Armand Beaudry Mlle Béatrice Désautels et M. Jacques Beaudry, E.E.M. de Montréal étaient les hôtes de M. et Mme Edmour Désautels lundi dernier.

M. et Mme Lachapelle et leur fils de Verdun, en visite chez M. Charles Guertin lors du jour d'action de grâces.

M. Fabien Lussier, étudiant passa le début de la semaine chez M. Valmore Grenier.

Mme Irénée Auclair, Mlle Lucienne Primeau et M. Paul Auclair de Verdun visitèrent la famille A. Roy, dimanche.

M. et Mme Jean Brillon et leurs enfants de Montréal furent de passage dans notre village.

Mlle Aline Desnoyers de Ste-Angèle est présentement chez M. J.B. Desnoyers.

M. Georges Chabot est à l'hôpital de Saint-Hyacinthe où il fut opéré pour l'appendicite. Nos vœux de prompt rétablissement.

## STE-SABINE

M. et Mme Samuel, Lacasse font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-André Léonard. Parrain et marraine M. et Mme Léonard Quintin, oncle et tante de l'enfant.

Aussi le 23 septembre, M. et Mme E. Patenaude ont enrichi leur foyer d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Hortense. Parrain et marraine M. et Mme A. Blanchette de Winooski, grand oncle et grand-tante de l'enfant.

## ST-DOMINIQUE

Alexis Sicard fut le premier sacristain pour la paroisse de St-Dominique de Bagot, il fut remplacé par son fils Paul Sicard, en 1872 qui fut remplacé par son frère Alphonse Sicard, en 1887, et maintenant Charles-Emile Sicard remplace son père en 1932.

## MAL EN TRAIN?

COMMENT VA VOTRE FOIE?

Stimulez la Bile de votre Foie

—Sans Calomel

Votre foie est un tout petit organe, mais il peut, assurément, mettre vos organes digestifs et éliminateurs hors d'état en réduisant de traverser son afflux quotidien de deux litres de liquide biliaire dans vos intestins.

Vous ne corrigez pas complètement cet état en prenant des sels, des huiles, des eaux minérales, des bonbons ou de la gomme à mâcher laxatifs ou des céréales. Quand le travail libéré vos intestins, ils auront fini leur tâche et vous aurez besoin d'un stimulant pour votre foie.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) aident tout fait à éliminer de nouveau votre vie. Elles sont purement végétales, sûres, inoffensives. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c chez tous les pharmaciens.

**Les Enfants Heureux et Sains**  
ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

**NOVORO**  
Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures, ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**  
2501 Washington Blvd.  
CHICAGO, ILL.  
(Déposé libre de tous droits au Canada)

## ACTON VALE

Dimanche, le 25 septembre nous avons eu l'ouverture de nos Quarante-Heures qui se sont terminées mardi matin à 8 heures, le 27 septembre. Tout le monde de la ville et de la paroisse les ont suivis assiduellement, la température étant bien belle et les citoyens d'Acton Vale ne manquent pas l'occasion d'assister aux cérémonies de l'église.

—Mercredi a eu lieu l'ouverture de la retraite pour les enfants du couvent, de l'Académie St-Gabriel et aussi les écoles de la campagne. Cette retraite, prêchée par le R. Père Bissonnette, O.P., a été suivie par tous les enfants avec dévotion, le prédicateur est bien bon et les enfants l'ont écouté très attentivement et suivront ses bons conseils pendant l'année et toujours.

—Il y eut un incendie la semaine dernière; la grange de Mme Vve Durocher. Les pompiers ont bien travaillé et ont réussi à sauver le foin. Il y a des assurances.

-0-

## La moissonneuse-batteuse dans l'est

Dans son rapport annuel pour 1931, M. E.S. Hopkins, agriculteur du Dominion, présente les commentaires que voici sur les avantages que présente la "combine" pour récolter le grain dans l'Est du Canada: "Les expériences qui ont été conduites jusqu'à date indiquent que l'emploi de la combine dans les conditions de l'Est est très pratique lorsqu'on ne cherche pas à conserver la paille. Si l'on tient à conserver la paille, la combine quoique tout aussi pratique, paraît avoir une économie douteuse, du moins de la façon dont elle fonctionne actuellement. Peut-être trouvera-t-on un moyen plus économique de conserver la paille et peut-être aussi introduira-t-on une combine à plus gros rendement et qui coûte moins cher à conduire. Dans ce cas il y aurait lieu de reviser cette conclusion. On se sert de la combine à Ottawa depuis quatre ans. On trouvera des renseignements complets sur le matériel employé, les frais de fonctionnement et les résultats des expériences conduites jusqu'ici chaque année, dans les rapports annuels qui ont déjà paru.

## La troisième année décisive du plan quinquennal

Le pouvoir soviétique attribuait une importance capitale à 1931, la troisième année du plan que la presse de Moscou baptisait de "décisive". Cette année devait faire valoir les résultats du travail des deux premières années et permettre la réalisation du plan non pas en cinq ans, mais en quatre.

L'entente internationale de Genève a entrepris une enquête sérieuse sur cette troisième année. Elle s'est appuyée presque exclusivement, afin qu'on ne puisse l'accuser de parti pris, sur des sources soviétiques officielles. Elle nous les met d'ailleurs sous les yeux dans l'étude qu'elle vient d'adresser à ses correspondants et qui constitue un document de premier ordre.

L'Ecole Sociale Populaire croit opportun de publier ce travail en brochure. Il éclairera et documentera tous ceux qui veulent voir clair dans les affaires de la Russie.

Cette brochure — numéro double de la collection de l'Ecole

Sociale Populaire, se vend 25 sous l'exemplaire, \$15.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 1260 rue de Bordeaux, Montréal.

TÉL. 775 MOIR. 018

**J.-ERNEST ST-ONGE**  
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

BRULEURS A L'HUILE NU-WAY

248 CASCADES ST-HYACINTHE

TÉL. 735

**DR LÉO BENOIT**

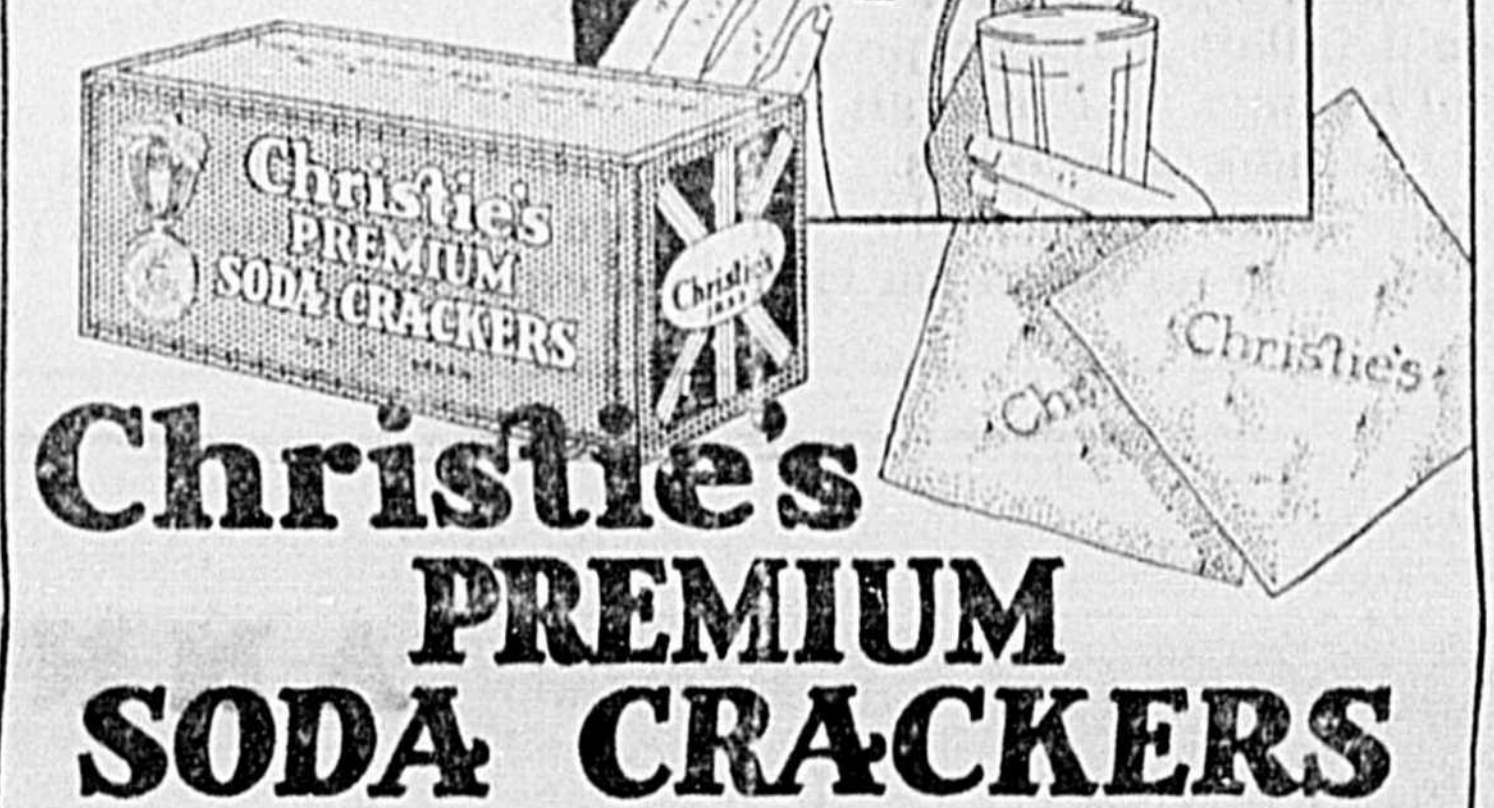
90, RUE MONDOR  
SAINT-HYACINTHE

TÉL. 285 254 CASCADES

**J.-A.-R. SÉGUIN**  
PLOMBIER-COUVREUR  
ET POSEUR  
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE  
ANCIENNE PLACE H. LORANGE

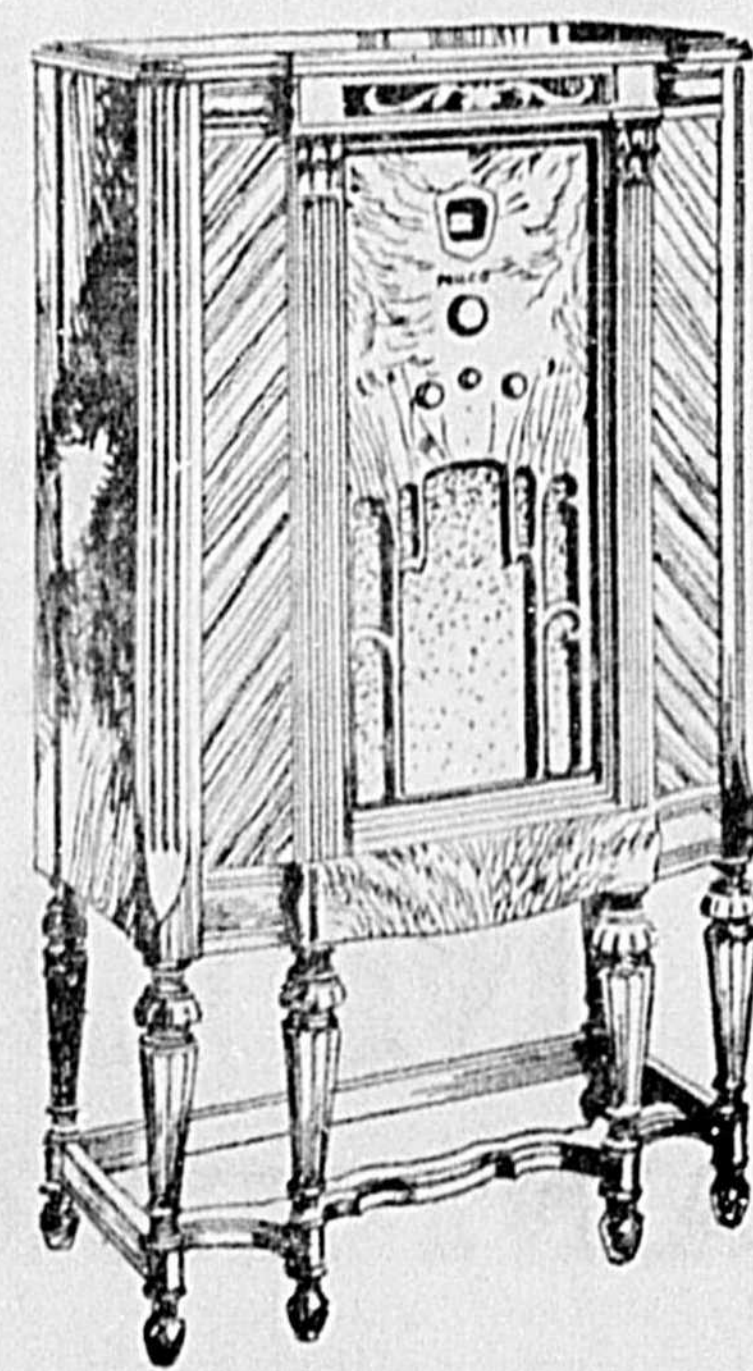
## "Vraiment... ils sont délicieux!"

Les hommes aiment la fine saveur de ces biscuits frais du four, si floconneux et justement assez salés. Ayez-en toujours sous la main dans votre dépense.



**Christie's  
PREMIUM  
SODA CRACKERS**

## La Révolution du Radio!



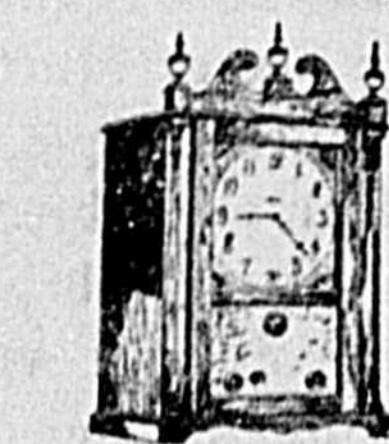
## HIGHBOY 91

Un meuble à six pieds, d'une beauté remarquable, en une riche combinaison de noyer américain, à fines rayures et de bout, ainsi qu'en bois oriental. Le châssis à 9 lampes donne une performance étonnante. Avec haut-parleurs jumeaux, sintonisation bande d'ombre, silencieux de sintonisation et nouvelles lampes à grande efficacité, conçues par Philco.

**\$129.50  
COMPLET**

## Autres Caractéristiques PHILCO

Ecran Absorbant l'Echo  
Table d'Harmonie Incliné  
Contrôle Automatique du Volume  
Contrôle de Son à 4 Points  
Unités Philco Equilibrées  
Circuit Push-pull  
Cadran Index de Postes Illuminé  
Meubles magnifiques  
Le Plus Grande Valeur Jamais Offerte



## Horloge Coloniale

Une horloge parfaite et un radio d'une performance vraiment remarquable. Caisse en noyer véritable et en ébène piqué. Circuit super-hétérodyne équilibré. Prix à cinq lampes **\$59.50**



## Baby Grand 71

Une édition nouvelle et grandement améliorée du radio le plus populaire au monde. Avec Contrôle Automatique du Volume, Contrôle de Son et sept nouvelles lampes à Grande Efficacité; quatre pentodes. Prix **\$75.00**



## Radio-Phonographe

Un merveilleux instrument combiné, avec haut-parleurs électro-dynamiques jumeaux et moteur à deux vitesses pour jouer les deux sortes de disques. Prix **\$195.00**

PHILCO PRODUCTS LIMITED OF CANADA, TORONTO

Distributeurs en gros: John Millen & Son, Ltd, Montreal et Quebec

**P.-E. GAUCHER**  
219 Cascades St-Hyacinthe

**P.-T. LEGARÉ**  
Côte St-François et St-Antoine

F-2-C

LE RADIO D'AUTOMOBILE TRANSITONE PHILCO POUR VOTRE AUTO



## S. E. Mgr Desmarais bénit une église

(Suite de la 1ère page)

sur la terre dans nos églises sous forme de l'Hostie dans le tabernacle. "C'est là, dit le prédicateur, que notre Sauveur attend les hommes et l'adoration des fidèles qui y trouvent en retour la consolation dans leurs peines et la force pour les luttes de la vie. L'église est vraiment la maison de Dieu, qui y demeure en permanence pour répandre ses bénédictions et ses grâces par les sacrements".

Un banquet a ensuite réuni les invités et la population. Des allocutions furent prononcées par M. le curé Breton, qui souhaita la bienvenue à l'assistance et à S.H. le maire Boivin et à MM. Jos. Mullins et au Dr Lord, syndics de la nouvelle église et à S.E. Mgr Desmarais. On remarquait à la table d'honneur les trois autres syndics: MM. A. Girard, Ephrem Bernier et A. Roy et M. J.-A. Beaudry, marguillier, M. L.-N. Audet, architecte de la nouvelle église et M. L. Bourne, représentant les entrepreneurs-construc-teurs. Parmi les membres du clergé présents il y avait: M. le curé Pelletier, de la paroisse Notre-Dame, et le R.P. Lortie, de Québec.

S.E. Mgr Desmarais parla des deux amours enracinés dans le cœur de l'homme: l'amour de ses foyers et de ses autels, amours qui reposent à la base de l'édifice social, qui en assurent la solidité depuis les temps les plus reculés depuis les âges où ils constituaient la devise des défenseurs de la patrie.

Faisant allusion aux malheureux événements qui se sont produits en Espagne et au Mexique, entre autres, Mgr Desmarais ajouta qu'il fallait plaindre profondément les pays où l'on avait ainsi trahi l'amour aux autels.

L'église paroissiale, a dit Son Excellence, est un centre où vien-

nent se réunir les éléments d'une ville ou viennent collaborer les énergies d'une population". Mgr Desmarais en félicitant les gens de Sainte-Famille pour le dévouement et la générosité qu'ils avaient montrés envers leur nouvelle église, leur a recommandé de ne pas oublier jamais de faire aussi grande la part de la foi intérieure, de vivre leur foi, de la faire rayonner autour d'eux, au bureau comme à l'usine, à l'atelier comme aux champs.

Il a aussi des félicitations enthousiastes à l'adresse de l'architecte et des constructeurs. Monseigneur a ensuite souligné que les humbles, les simples ouvriers n'étaient pas oubliés dans cette fête joyeuse de la bénédiction du Saint édifice que ces modestes avaient érigé de leurs mains, pierre par pierre, moulure par moulure.

Puis il a rappelé le souvenir des anciens et surtout feu M. l'abbé Gill, fondateur de la première église.

Mgr Desmarais a encore fait l'éloge de M. l'abbé Breton, curé de la nouvelle église, qui s'est signalé par sa confiance en l'avenir et pour la coopération étroite obtenue de ses ouailles, en dépit de difficultés parfois écrasantes. Son Excellence a eu aussi des mots heureux à l'égard des dames organisatrices du banquet et des jeunes filles qui l'ont servi. Il a terminé en anglais en disant son admiration, entre autre, pour la colonie irlandaise de Granby qui avait fait noblement son devoir dans la contribution à la nouvelle église.

### MONT ST-GREGOIRE

M. le curé Boisvert et plusieurs de nos concitoyens assistèrent dimanche à la touchante cérémonie de la bénédiction de l'église de Rougemont, par S.G. Mgr Decelles.

—Nos vergers sont à se dépouiller de leurs fruits et la récolte, cette année dépasse les plus belles espérances.

## Les colons en Abitibi

L'autorité religieuse de Montréal, désireuse de savoir la situation des colons pauvres en Abitibi, a délégué l'abbé Zénon Alary, directeur des Missionnaires-Colonisateurs afin qu'il prenne contact avec les aspirants colons partis sans les ressources suffisantes.

M. Authier, député de l'Abitibi, dans son communiqué a dit avec raison qu'il ne fallait pas laisser envahir nos champs de colonisation par les chômeurs citadins. En effet, nos municipalités rurales sont incapables de supporter tous les nouveaux venus, sans doute de bonne foi, mais dépourvus du nécessaire.

Par ailleurs, tout attendre des gouvernements serait une erreur qui détruirait l'efficacité du retour à la terre et le succès des initiatives privées.

Il faut qu'une aide aux colons soit promue, cette aide est attendue de toutes les bonnes volontés des villes comme des campagnes.

Déjà des dames de bon vouloir sont en organisation pour recueillir de la lingerie destinée aux familles en besoin, désireuses de demeurer fidèles à la terre. Ayant eu grande foi aux promesses des secours prononcées par tous les journaux du pays, il faut qu'ils trouvent maintenant l'aide voulu jusqu'à la première récolte.

Les Missionnaires-Colonisateurs de St-Joseph, qui ont mission de distribuer les aumônes, osent croire que personne ne refusera sa contribution pour l'oeuvre d'aide aux colons pauvres, comme un des remèdes à la crise du chômage.

—o—

## A travers l'histoire de notre région

(suite de la 1ère page) ..

rangs de quatre lambourdes de 11 pouces carrés, un pontage de pièces de 7 x 6 pouces et reposer sur deux quais, faits de pièces de cèdre, ayant 24 pieds de longueur, etc.

C'est le 14 décembre 1884 que Joseph Rousseau donna à Ls M. Archambault curé, Hugues Lemoine de Martigny seigneur, Ls Leboeuf et Hubert Gendron, commissaires d'écoles, un lopin de terre pour y bâtir une école dans le bas du IVe rang, et le 12 mars suivant, JBte Clopin donnera aux mêmes, dans le cordon de sa terre du IIIe rang 5 x 5 perches de terre, afin de favoriser également l'instruction chez les enfants du haut du IVe rang.

G.P.A.

## Arome de fleurons frais

# LE THÉ VERT "SALADA"

'Tout frais des plantations'

## ANNONÇANT

## la nomination de

# GARAGE IDEAL ENRG.

J. L'ARCHEVÊQUE et E. GAUDETTE, props.

55, RUE SAINT-FRANÇOIS

comme agent des voitures

# DODGE ET PLYMOUTH

## À SAINT-HYACINTHE

IL nous fait plaisir d'annoncer la nomination du garage ci-dessus comme agent des voitures Dodge et Plymouth dans la localité.

Cette compagnie vendra les produits de renommée mondiale Dodge, fabrication canadienne, comprenant les Dodge Six et Huit avec moteur flottant, clutch automatique, transmission silencieuse et roulement libre; les camions Dodge, et le Plymouth de fabrication canadienne, avec moteur flottant et roulement libre,—la voiture de qualité dans la catégorie des autos à bas prix. Elle donnera aussi tout le service qui accompagne la vente.

Les ressources, les facilités et l'outillage qui se trouvent désormais à la disposition des

propriétaires d'autos Dodge et Plymouth, ainsi que de camions Dodge, donnent l'assurance d'un service complet, aussi prompt qu'économique.

Les propriétaires d'autos Dodge et Plymouth sont cordialement invités à visiter les salles d'exposition de notre nouvel agent, pendant la semaine qui vient.

Voyez les nouvelles lignes de carrosserie qu'offrent le nouveau Dodge Six et le nouveau Dodge Huit. Vous trouvez ici une beauté rajeunie, un rendement plus élevé, une plus grande sûreté, — le tout ajouté à la fiabilité traditionnelle de Dodge.

Nous avons confiance que nos nouveaux agents sauront augmenter rapidement le grand nombre d'amis que possèdent déjà, dans la région, les voitures Dodge et Plymouth.

**DODGE BROTHERS (CANADA) LIMITED**  
**WINDSOR, ONTARIO**

## PETITES ANNONCES

**UNE CHANCE POUR VOUS.**— Avec \$20.00 comptant vous vous procurez un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous parce que la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier*. jno

**A VENDRE.**— Propriété rapportant généralement \$33, à \$36, par mois à vendre pour \$3,300.00. S'adresser au bureau du *Courrier*. jno

**A VENDRE.**— Fournaise avec tuyau, en très bon état. Aussi porte-chapeau. S'ad. au *Courrier*. jno

**A VENDRE.**— Maison neuve, 5 app. finie moderne, située 10 rue Mondelet. Prix: \$1500. Très peu de comptant, balance facile. S'adresser à 4 Morison. jno

**A LOUER.**— Logement de 5 pièces, bien situé. Peinturé et tapissé à neuf. Aussi garage d'auto et écurie de 3 places. S'adresser au *Courrier*. jno

**A LOUER.**— Un logement de 6 pièces, neuf, situé rue St-Pierre. Bon marché pour terminer bail; \$12, par mois. S'adresser à J.-A. Brodeur, St-Simon. jno

**A LOUER.**— Chic logement de 5 pièces, chambre de bain, eau chaude, plancher de bois franc et aussi garage. Pas d'avis "à louer" à la porte. Prix très modéré. S'ad. à E.-J. Béliveau, 12 rue St-Simon bloc Hérard. jno

**ACCORD DE PIANOS** et réparations de toutes sortes. S'adresser à M. E.-N. Gaudette, 56a rue William. Téléphone 971. jno

### De \$5.00 à \$12.00

Vous pouvez acheter un très BON "POELE" usagé. Au Magasin "BELANGER" En face de la Station de Police. 28oct

**A VENDRE OU ECHANGER.**— On vendra ou échangera pour propriété en ville, une boulangerie bien établie, pour cause de santé. S'adresser au Garage Idéal rue St-François. jno

**A LOUER.**— Joli logement chauffé, 6 pièces, chambre de bain, garage, 26 rue Concorde. Aussi autre logement attrayant, 6 pièces, chambre de bain. Prix très modéré. S'adresser à 30 1/2 rue Notre-Dame. jno

**REBOUTEUR.**— Je serai à l'Hôtel OTTAWA tous les vendredis et samedis.

**ADELARD CHABOT**, rebouteur, St-Thomas d'Aquin, comté de St-Hyacinthe, P.Q. 25n

### "CULTIVATEURS"

Si vous avez des charnues "BELANGER" adressez-vous au Magasin, EN FACE DE LA STATION DE POLICE, pour avoir des morceaux de réparations.

Nous avons aussi 20 modèles de charnues à vendre. 28oct

### Madame C. HARVEY CORSETIERE

Ajustement parfait pour tous les genres de tailles. 132 Concorde. Tél. 467J. 14oct

**GRANDE CHANCE** pour acheter ou échanger une propriété située à Drummondville, rapportant \$58.00 par mois. Bonnes conditions. — Aussi deux boulangeries, maisons et terres à vendre. Pour faire un bon marché, adressez-vous à F.-E. Gélinas, 26 Concorde. 1f

**ENSEIGNES A VENDRE.**— Placez votre nom sur la porte de votre résidence. Jolies enseignes vitrées à vendre, pour la modique somme de \$1.00. Donnez votre commande aujourd'hui à J.-Donat Leclerc, Roberval, P.Q.

S.V.P. ajoutez 10 centins pour frais de malle.

IMPRIMERIES ALLIÉS 41

## Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

**DEMANDE D'EMPLOI.**— Servante d'expérience demande emploi dans famille privée. Peut fournir référence. S'adresser au no 103 St-Michel. 1f

**PIANO A VENDRE.**— Beau piano en très bonne condition, comme neuf. S'ad. à 19 rue Centrale, Saint-Joseph. 14oct

**A LOUER.**— Un magasin avec vitrines et comptoirs à prix raisonnable. S'adresser à Mme D. Baril, 238 Cascades. 1f

**ON DEMANDE.**— Voyageurs pour vendre comme *side-line* exclusive une ligne excellente. Grosse commission. Décrivez votre territoire. Dominion Calendar Co, Truro, Canada. 21oct

**ON DEMANDE** des femmes, pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de ventes. Ontario Neckwear Co., Dept. 187, Toronto, 8.

**A LOUER.**— Joli logement de trois pièces, à \$10.00 par mois. S'adresser à 269 Cascades. 1f

## VENTE À L'ENCHÈRE

Samedi après-midi, 15 octobre, à une heure précise, chez Mme Dragon, au no 58 rue St-Dominique, sera vendu une partie du ménage et la balance de lingerie et mercerie qu'elle avait en main lors de l'abandon de son commerce.

Par ordre:

J.A. Morin, encauteur 1f

—o—

**Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée**

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de EMILE MORIN, cultivateur, St-Thomas d'Aquin, cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que Emile Morin, cultivateur de St-Thomas d'Aquin, a le 11ème jour d'octobre, 1932 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'hon. Jules Allard sequestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le vingtième jour d'octobre, 1932, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du sequestre officiel chambre 31 Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à St-Hyacinthe le 12ème jour d'octobre, 1932.

Roch BRUNET, gardien,  
10 rue St-Jacques, Est,  
MONTREAL

—o—

## STE-HÉLÈNE

M. l'abbé J.V. Lincourt curé, a été à Saint-Hyacinthe le 11 octobre pour assister à la grande réunion annuelle des Anciens Elèves du Séminaire.

—En visite dimanche chez M. Z. Sawyer des parents de Drummondville, Mme Isidore Dionne avec ses filles Mlles Angéline et Lucille et son fils Lucien avec son amie Mlle Alice Pion de St-Nazaire.

—M. le curé a été à Montréal le premier vendredi du mois. Il a été remplacé par M. l'abbé L. Laflamme du Séminaire de St-Hyacinthe.

—Chez MM. Hyacinthe et Arcadeus Lussier ont eu dimanche soir la visite de leur frère M. Arthur Lussier avec sa dame de Montréal accompagné de leurs enfants M. Charles-Omer Lussier marchand de St-Hyacinthe et de M. et Mme Albert Lussier de Ste-Brigitte des Saults.

## FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS

Peu importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit dû au mal de tête, à la névralgie, aux périodes menstruelles des femmes ou à une grippe, les **TABLETTES ZUTOO** apporteront le soulagement dans 20 minutes et vous laisseront bien portant. EN VENTE Recommandées et employées par des milliers comme le LA BOITE

**ZUTOO**